

LA PRESSE



MARC CASSIVI
LA LUNE DE MIEL
NETFLIX
PAGE 8



ARCADE FIRE
UN AVANT-GOÛT
DE REFLEKTOR
PAGE 10

ARTS CULTURE



GAD ELMALEH
ENTRE AMIS
PAGE 4

DOSSIER

Consultez notre dossier sur le 42^e Festival du nouveau cinéma à lapresse.ca/fnc

ALICE MUNRO, PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE



LA REINE DE LA NOUVELLE COURONNÉE

Les Américains Joyce Carol Oates et Philip Roth étaient des favoris, mais l'Académie suédoise a encore une fois causé la surprise en décernant le Nobel de littérature à la Canadienne Alice Munro, plus discrète mais tout aussi favorite. Un grand jour pour les lettres canadiennes.



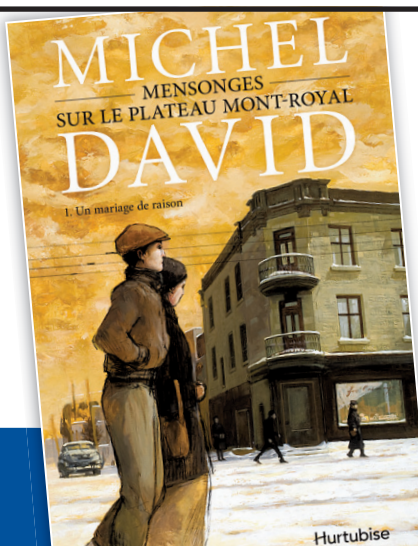
CHANTAL GUY

Dans le cas d'Alice Munro, on peut parler d'un fabuleux triplé. Première Canadienne à être récompensée par le plus grand prix littéraire du monde – si l'on exclut Saul Bellow, naturalisé américain – elle est aussi la 13^e femme seulement à recevoir le Nobel en 112 ans, et la première dont l'œuvre est entièrement consacrée à la nouvelle, une forme littéraire peu célébrée par les prix littéraires, Nobel ou non. C'est d'ailleurs le choix de cette forme qui avait fait dire à Jonathan Franzen, dans un texte du *New York Times* paru en 2004 où il exhortait les lecteurs à lire Munro, qu'elle était injustement méconnue hors du Canada.

Mais la qualité de ses nouvelles en a fait l'un des plus grands écrivains vivants, qu'on a souvent qualifié de « Tchekhov canadien ». Même les organisateurs suédois du Nobel n'ont pas réussi à joindre la lauréate, humble et discrète jusque dans la gloire, et ont dû lui laisser un message. Ce qui a fait dire à Margaret Atwood sur Twitter: « Alice, sors de derrière la remise et réponds au téléphone! »

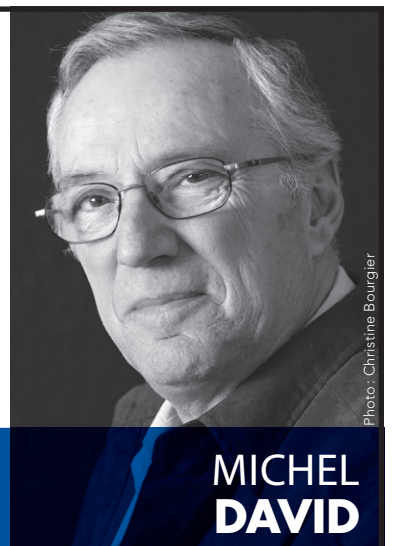
Voir NOBEL en page 10

PHOTO CHRIS YOUNG, LA PRESSE CANADIENNE



La dernière saga de **MICHEL DAVID** maintenant en librairie!

MENSONGES SUR LE PLATEAU MONT-ROYAL
TOME 1. UN MARIAGE DE RAISON



MICHEL DAVID



Hurtubise
www.editionshurtubise.com

ARTS LECTURE

JEAN-MARC BEAUSOLEIL/*Joie de combat*

Le sismographe de Guindonville



MARIE-CHRISTINE BLAIS

Guindonville, c'était un terrain à Val-David avec sept maisons louées à prix modique. En 2003, les locataires en sont expropriés: les autorités de Val-David considèrent les lieux comme un «bidonville» et puisque, justement, il faut un endroit pour construire un chalet d'accueil au parc régional Dufresne... Dix ans plus tard, le chalet n'est toujours pas construit, mais Jean-Marc Beausoleil, lui, s'est inspiré de Guindonville pour *Joie de combat*, son sixième roman, à l'écriture saine, sensible et jubilatoire!

Dans *Joie de combat*, Guindonville est devenu Caronville et Val-David, Saint-Rancy. Et c'est là que la fiction entre en scène. Car l'histoire est narrée avec verve par Rio, alias Mario Laroche, ex-humoriste recyclé en agent immobilier, dont a) la blonde est une ancienne danseuse nue devenue tutrice de deux jeunes adultes trisomiques habitant Caronville et b) le beau-frère ambitieux préside aux destinées de Saint-Rancy en tant que maire, tout en vendant des véhicules récréatifs!

Dans ce court roman «punché», il est évidemment beaucoup question d'expropriation, d'étalement urbain, de logement social et de «condomanie». Mais aussi de Guantánamo, de l'Égypte pharaonique, d'inukshuks, de journalisme gonzo, de la trisomie, des travailleurs mexicains illégaux, et j'en passe! «Tant qu'à écrire, explique Jean-Marc Beausoleil avec un grand sourire, aussi bien s'attaquer à des sujets qui en valent la peine! C'était comme si, pour moi, Caronville était devenu emblématique de tout ce qui ne fonctionne pas, quel que part dans notre monde.»

«Et en même temps, je voulais faire plus que simplement "les bons contre les méchants": les "méchants" peuvent avoir de très bons arguments des fois, et les "bons", des motivations discutables. Et puis, comme



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Le journaliste qu'a été Jean-Marc Beausoleil dans une autre de ses vies trouve enfin une certaine paix avec *Joie de combat*, lui qui, à l'époque, avait couvert les événements de Guindonville.

dit Marc Angenot, on ne peut pas tous écrire des poèmes, il faut aussi produire de la richesse: mes personnages qui s'opposent à l'expropriation ont raison, mais ceux qui veulent que leur ville soit plus prospère aussi. C'est justement ce que je voulais, écrire une vraie tragédie: quand deux vérités de force égale se rencontrent et que personne ne peut gagner.»

cégep avec une hypothèque... Mais ce sujet me permet quand même de parler de la façon dont on occupe l'espace, dont on se débarrasse des marginaux, de souligner qu'on est tous en train de passer sous le rouleau compresseur de l'uniformité: un bungalow, un bungalow, un bungalow, tous pareils! On est dans une société très productiviste: il

vie, je vais avoir été un bon romancier-sismographe!»

Car il est écrit aussi avec verve, paillardise et testostérone, ce *Joie de combat* (le titre est d'ailleurs inspiré d'une expression bien française employée par les soldats américains pour décrire la ferveur de certains guerriers avant les combats). Pensez à quelque chose comme le Tonino

content parce c'est mon premier roman post-Arthur: Arthur, c'est mon fils, il a maintenant trois ans et demi et *Joie de combat* est le premier texte que j'écris au complet après sa naissance. Je pense que son arrivée m'a aidé.»

Enfin, le journaliste qu'a été Jean-Marc Beausoleil dans une autre de ses vies trouve enfin une certaine paix avec ce roman: «À l'époque de Guindonville, je travaillais à *L'Écho du Nord*, dans les Laurentides, et je suis le premier journaliste à avoir écrit un article sur le sujet. Ensuite, je l'ai couvert pour le magazine *Dernière Heure*, et c'est là que tous les autres médias, *La Presse*, *Le Devoir*, Télévision Quatre Saisons et compagnie ont commencé à parler de Guindonville. Écoute, même CNN était à Guindonville le dernier jour; c'est rare que CNN va dans les Laurentides! Sauf qu'à ce moment-là, moi, j'ai été envoyé à Trois-Rivières pour y créer un journal! Et je n'ai pas pu couvrir la fin de l'histoire... Je m'étais toujours dit que Guindonville, c'était mon histoire, c'est moi qui l'avais fait connaître, alors, un jour, j'allais la raconter à ma façon.»

Une façon bien à lui, à la fois drôle et dramatique, mêlant faits réels transposés et fiction parfois délirante, où les droits des trisomiques, l'importance de la sculpture engagée ou les joies d'une vie sexuelle inventive ont autant leur place que le souvenir de feu Guindonville.

JOIE DE COMBAT

JEAN-MARC BEAUSOLEIL

TRIPTYQUE

209 PAGES

★★★★½

«Je m'étais toujours dit que Guindonville, c'était mon histoire, c'est moi qui l'avais fait connaître, alors, un jour, j'allais la raconter à ma façon.» — Jean-Marc Beausoleil

Rio, lui, oscille entre les deux clans, entre les habitants hors normes de Caronville et les gens qui veulent acheter une nouvelle maison pour y élever leur famille. «Je tenais à ce que Rio ne soit pas un rebelle qui s'élève contre la société capitaliste, dit Beausoleil, ça aurait été artificiel et une pose par rapport à ce que je suis et ce que je vis: moi aussi, je suis un parent qui s'est acheté une maison récemment, je ne suis pas un anarchiste, je suis un prof de

faut être désirant et désirable, consommant et consommable... Le droit d'échapper à ça, parfois, est bien fragile.»

D'où l'humour, parfois truculent, parfois nuancé, du roman. Mais aussi sa prescience, son caractère un brin prémonitoire: «Le plus étrange, explique en effet Beausoleil, c'est que j'ai écrit ce livre avant que les carrés rouges n'arrivent, avant le mouvement Occupy... Paul-Marie Lapointe dit qu'un bon poète, c'est un sismographe. Je crois que, une fois dans ma

Benacquista de *Trois carrés rouges sur fond noir* ou au François Barcelo des débuts.

«J'écris beaucoup et je suis capable de beaucoup écrire, explique l'auteur boulimique de mots. Mais je m'aperçois que si je veux être lu, il faut que je fasse un récit, avec un suspense. Plus j'écris et plus je pense que je maîtrise le genre du court roman contemporain, presque polémique: je trouve que *Joie de combat* est mon roman le plus abouti. En plus, j'en suis particulièrement

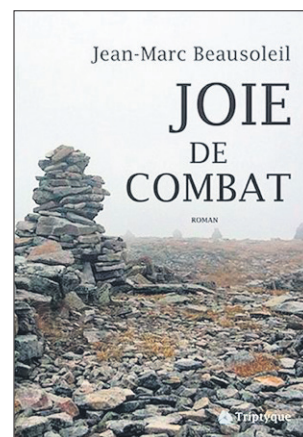


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Emmanuel Kattan habite depuis huit ans à New York. La semaine dernière, il était de passage à Montréal, où il est né.

EMMANUEL KATTAN/*Le portrait de la reine*

Une (pseudo) reine à New York



JOSÉE LAPOINTE

New York a été utilisé à toutes les sauces dans les arts, au cinéma comme dans la littérature. Emmanuel Kattan le sait bien, et il ne voulait surtout pas tomber dans les clichés en utilisant la ville américaine comme toile de fond de son troisième roman.

Dans *Le portrait de la reine*, la High Line est ainsi considérée comme «trop touristique» et les scènes dans Central Park se déroulent en retrait, sur Cedar Hill. L'idée était donc de ne pas montrer les lieux qu'on voit dans toutes les comédies

romantiques américaines et de sortir du parcours obligé.

Écrire sur New York aura aussi permis à Emmanuel Kattan de s'approprier un peu la ville dans laquelle il vit depuis huit ans – il a travaillé à l'ONU et est actuellement en poste au British Council –, et où il est difficile «de trouver

touchent et qui sont liés à ses souvenirs.

«En arrivant à New York, j'ai cherché instinctivement des petits recoins, des squares cachés, et j'ai essayé de faire découvrir ça aux lecteurs, explique Emmanuel Kattan, qui a fait un court passage à Montréal

«New York peut nous absorber complètement ou nous rejeter. Soit on est intégré dans ce ventre truculent et coloré, soit on en est expectoré par la ville.» — Emmanuel Kattan

sa place propre». Résultat: ce nouveau roman est probablement le plus personnel de l'écrivain et philosophe, parce qu'il y décrit les lieux qui le

la semaine dernière. Pour les deux personnages, ces lieux deviennent des traits d'union qui leur permettent de se rencontrer.»



«Le livre de Diane Lavoie est un bijou.

Touchant, bouleversant, mais surtout une écriture

percutante.» Paul Arcand

«C'est un témoignage courageux, bouleversant. Mais pas seulement. C'est la découverte d'une voix littéraire toute particulière.» Danielle Laurin, *Le Devoir*

«Un récit qu'on lit d'une traite.»

Marie-Christine Blais, *La Presse*

Flammarion
Québec

Versions papier
et électroniques





PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

Une manifestation avait été organisée un an après l'éviction des résidents de Guindonville.

L'affaire Guindonville

En décembre 2002, les locataires de sept maisonnettes construites sur un terrain baptisé Guindonville, du nom de son propriétaire Yvon Guindon, apprennent qu'ils sont expulsés par la municipalité de Val-David afin de permettre la construction de structures d'accueil au parc Dufresne.

En mai 2003, l'affaire fait grand bruit dans les médias et des artistes comme Richard Desjardins dénoncent la situation, alors que plusieurs manifestations de protestation sont organisées sur les lieux. En vain, car l'expropriation est faite dans les règles. En juillet 2003, des contestataires décident donc d'occuper Guindonville, dont deux expropriés : l'une se cadenas à la cime d'un arbre alors que l'autre s'enchaîne à un baril de béton de 360 kilos sur le toit de sa maison ! Le 5 juillet, la Sûreté du Québec procède à leur arrestation, et le 6, Guindonville est rasé.

Or, les travaux de construction prévus sur l'ancienne propriété de M. Guindon n'aboutissent pas, en raison d'un imbroglio juridique avec un promoteur immobilier du coin qui a, pendant la crise de Guindonville, racheté une bonne partie du parc. Il faudra des années de tractations avant que soit aménagé ce qu'on appelle désormais le secteur Dufresne du parc régional de Val-David-Val-Morin.

— Marie-Christine Blais



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

Un locataire de Guindonville s'était attaché au toit d'une maison avec un cadenas de vélo.

Dans *Le portrait de la reine*, Rick Boisvert, un peintre québécois qui a connu du succès à New York pendant les années 80, croit dur comme fer qu'il a repéré la reine Élisabeth se promenant incognito dans Manhattan. Celle-ci, authentique New-Yorkaise, décide de jouer le jeu. Ils se reverront donc régulièrement, le temps que Rick fasse le « portrait de la reine ».

« J'ai essayé de traduire dans ce livre un certain amour pour la ville, qui est ma propre affection, mais aussi celle qui se développe entre les deux personnages. Alors qu'ils n'ont rien en commun, ils s'approprient, apprennent à s'aimer et à aimer la vie à travers le regard de l'autre. »

Pour Emmanuel Kattan, *Le portrait de la reine* est non seulement l'histoire d'une rencontre, mais une histoire d'amour « un peu insolite », comme toutes les histoires d'amour. « Quand on tombe amoureux, c'est toujours avec l'étranger, et en même temps avec quelque chose de familier. Le miracle, c'est cette juxtaposition de la différence absolue et de la familiarité, qui crée une espèce de tension et de remous en nous. »

Cette rencontre amène aussi deux personnages à faire leur bilan, et leur permet d'entrevoir la possibilité d'un nouveau départ. « Même à 60, 70 ans, on peut faire ça. C'est l'espoir qu'il y a dans le roman. Avec de l'imagination, et aussi avec de l'amour – parce qu'il n'y a pas d'amour sans imagination –, on peut recommencer quelque chose, et quelque part se racheter vis-à-vis de soi-même. »

LE PORTRAIT DE LA REINE
EMMANUEL KATTAN
BORÉAL, 168 PAGES



Extrait

« Lorsqu'elle se décide enfin à rentrer, il est deux heures de l'après-midi. La faim la tenaille. Elle s'arrête chez l'épicier, au coin de la 49^e Rue, pour acheter du pain et des œufs. La caissière, son téléphone cellulaire calé entre la joue et l'épaule, daigne à peine la regarder. Elle poursuit sa conversation comme si de rien n'était, et au lieu de lui remettre sa monnaie dans la main, elle la jette distraitemment sur le comptoir. Normalement, la dame, habituée aux petits affronts de la vie new-yorkaise, aurait à peine sourcillé. Mais aujourd'hui, elle a envie de répondre à l'insolente : "Dites-moi, mademoiselle, savez-vous seulement qui je suis ?" Elle se retient, cependant, et se laisse entraîner par Scarpetta qui, tout en tirant sur sa laisse, la regarde d'un air affamé. »

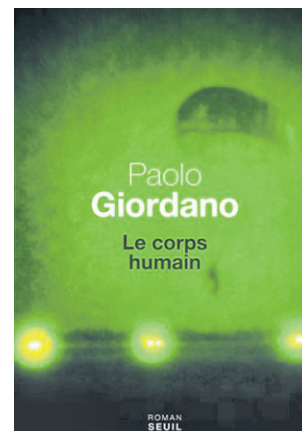
MENSONGES
CHRISTIANE DUCHESNE
BORÉAL
224 PAGES
★★★★



Lorsque Christiane Duchesne écrit un roman « pour adultes », demeure en elle une volonté de limpidité et de simplicité. C'est le cas de *Mensonges*, l'histoire de Violette, 12 ans, orpheline depuis peu, et de son arrière-grand-mère Parmélie, 82 ans, qui s'inquiète de ce qui lui arrivera après sa mort et qui tente de déchiffrer, une fois pour toutes, le testament de son père. Mais de découverte en découverte, la vieille dame s'empêtre dans ses (pieux) mensonges et risque de perdre la confiance de la petite. Une des forces de ce roman, qui nous transporte en parallèle jusqu'au temps de la prohibition, est la justesse des personnages. Violette est une petite fille intelligente et sensible qui doit apprendre à survivre à ses parents, alors que Parmélie, attachante et ratoureuse, sait autant mijoter de bons petits plats que surfer sur le net. C'est l'enjeu moral qui est plus faible : même s'il n'y a pas de « petits » mensonges, ceux que raconte Parmélie semblent plutôt innocents. Nous prenons davantage aux tripes la tristesse d'une enfant qui cherche ses repères et l'appui indéfectible des adultes qui l'entourent. Même si l'ensemble peut sembler naïf, voilà un livre humain et sensible, vraiment pour tout public.

— Josée Lapointe

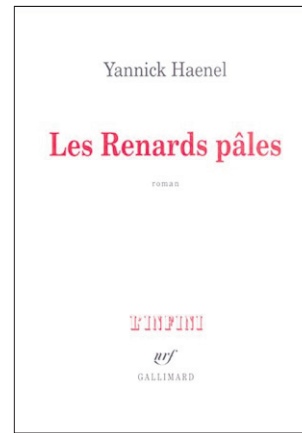
LE CORPS HUMAIN
PAOLO GIORDANO
SEUIL
420 PAGES
★★★★



Bien documenté, d'une grande franchise, ce roman italien est dense et d'une grande humanité. Le peloton Charlie, composé de jeunes hommes et d'une jeune femme, est envoyé en mission de paix en Afghanistan. Certains soldats, au début de la vingtaine et provenant de différents milieux sociaux, y voient une occasion de s'affranchir de l'emprise familiale ou de fuir des responsabilités. Mais la réalité les rattrape rapidement. Au milieu du désert, ils doivent survivre dans un climat de promiscuité, surmonter leur désœuvrement, faire face à une épidémie de dysenterie et participer à une expédition pour laquelle ils n'étaient pas vraiment préparés. On s'attache aux personnages, on est touché par leur questionnement ; on ressent leur peur et leur inconfort. Les soldats s'imaginent qu'une fois la guerre terminée, ils retourneront à leur vie d'avant. Ils devront plutôt vivre avec des blessures, la culpabilité, le déni et les chocs post-traumatiques. Paolo Giordano est allé en Afghanistan comme journaliste de guerre. Ce n'est qu'une fois ses articles publiés que l'écriture d'un roman s'est imposée. Ceux qui s'opposent à la guerre y trouveront une raison supplémentaire d'apprécier le deuxième roman de l'auteur de *La solitude des nombres premiers*.

— Andrée LeBel

LES RENARDS PÂLES
YANNICK HAENEL
GALLIMARD
174 PAGES
★★½



Le narrateur, chômeur parisien de longue durée, ne peut plus payer son loyer et se retrouve à la rue, avec sa voiture pour seul toit. C'est le début d'une vie nouvelle, de flânerie, de lectures, d'abus de vodka, en marge de « l'univers étouffant du salariat », du travail « qui ruine les existences qui s'y soumettent », où le seul horizon consiste en « une vie intéressante, comme ils disent, gagner de l'argent, faire des voyages ». Haenel brosse le portrait d'une France au bord de l'apocalypse sociale. Mais, qu'il accompagne un chien vers la mort, fasse l'amour dans un cimetière ou assiste à la mort d'un sans-abri, décheté par un camion-poubelle parce qu'il dormait dans une benne à ordures, les scènes sont ébauchées sans grande force d'évocation. La deuxième partie, longue tirade relatant « un soulèvement sans mot d'ordre », la mise en marche de révolutionnaires arborant des masques dogons, dans les rues de Paris, après la mort de deux Africains sans-papiers, laisse également sceptique. Certes, Haenel saisit bien le vent anarchiste des Occupy et Anonymous. Mais, convoquant Marx et les communards, les Dogons du Mali (que diable viennent-ils faire ici ?), cette vision utopique, se voulant poétique, se révèle un peu trop fabriquée.

— Marielle Bedek

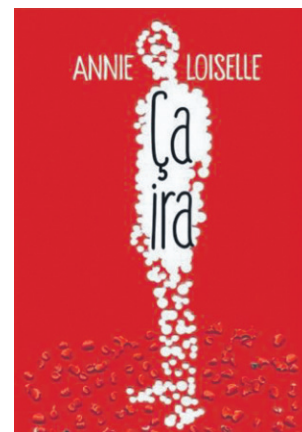
JEANNE LAPOINTE
ARTISANE DE LA RÉVOLUTION TRANQUILLE
TEXTES RÉUNIS PAR CHANTAL THÉRY
TRIPTYQUE, 99 PAGES
★★★★½



C'est le portrait d'une femme aimée et admirée qui apparaît au fil de la lecture des hommages écrits par des gens qui l'ont connue et ont été transformés par elle. Jeanne Lapointe (1915-2006), intellectuelle infatigable, engagée mais discrète, féministe convaincue, aura contribué sans relâche à la modernisation du Québec dans ses actions et son enseignement. Selon Guy Rocher, sans elle, le fameux rapport Parent « n'aurait eu ni le contenu, ni la qualité, ni la densité qui ont contribué à l'influence qu'il a exercée dès sa parution et jusqu'à ce jour ». Selon Madeleine Gagnon, elle a une place de choix chez les grands intellectuels québécois du XX^e siècle. Générosité, intelligence, sens de la fête, fureur de vivre sont des mots qui reviennent sous la plume de Louky Bersianik et Marie-Claire Blais, qui ont toutes deux eu son appui pour écrire, car, comme l'écrit Blais, « elle estimait que l'écriture, la littérature était un chemin sacré vers la connaissance » ; elle aura aidé bon nombre d'étudiants et d'écrivains, parmi lesquels Anne Hébert et Gabrielle Roy. Ce recueil, un peu trop court, se termine par un texte de Jeanne Lapointe daté de 1955, qui dénonce la mesquinerie intellectuelle au Québec, texte qui n'a malheureusement pas pris une ride.

— Chantal Guy

ÇA IRA
ANNIE LOISELLE
STANKÉ
184 PAGES
★★½



Il en faut, des livres qui décrivent et racontent des réalités comme l'anorexie. *Ça ira*, deuxième roman d'Annie Loisel, raconte l'histoire de Zoé, qui se déteste et s'autodétruit, de sa mère Juliette trop parfaite et exigeante, de Béatrice son infirmière compréhensive, de Léonard et de Jean-François qui sont des hommes inconscients de tout ce qu'ils doivent aux femmes de leur vie... Disons que peu de clichés nous sont épargnés, et qu'il ne s'agit pas là d'un roman « littéraire », mais plutôt d'une fiction à caractère didactique. C'est donc un lectorat touché par le drame de l'anorexie qui y trouvera son compte, car Annie Loisel sait manifestement de quoi elle parle, et quand elle décrit la logique infernale dans la tête de Zoé, elle frappe particulièrement dans le mille. Il en résulte un « outil » bien écrit, rédigé clairement et simplement, pour mieux comprendre les mécanismes de l'anorexie : les CLSC et bibliothèques scolaires devraient tous en tenir quelques exemplaires. Car il en faut aussi, de ces livres conçus pour aider, déculpabiliser et reconforter. Tout est dans le titre : ça ira...

— Marie-Christine Blais

ARTS HUMOUR

GAD ELMALEH AU THÉÂTRE ST-DENIS

Entre amis

JEAN SIAG
CRITIQUE

Gad Elmaleh était en pays ami hier soir pour le premier de ses trois spectacles présentés au St-Denis. Visiblement heureux de se retrouver ainsi en terrain connu, face à un public qu'il connaît et qui le connaît bien. Autant dire qu'il était ici en famille.

C'est que l'humoriste d'origine marocaine (qui a vécu à Montréal pendant quatre ans) revient d'une

pour concevoir ce spectacle de tournée sur mesure.

Gad Elmaleh est craquant quand il parle de son accent que les Américains « font exprès de ne pas comprendre ». De la critique sociale *soft*, mais avec du mordant. Et puis « ils font semblant de s'intéresser à nous... » dit-il. « *Where are you from?* nous demandent-ils l'air de dire "toi qui n'est pas d'ici"... »

L'humoriste, en grande forme, est un observateur du quotidien assez efficace. Pendant les quelque 90 minutes du spectacle,

L'humoriste, en grande forme, est un observateur du quotidien assez efficace.

tournée américaine où il a fait l'expérience des Comedy Club... « Là où les gens mangent et boivent pendant que toi, t'essaies de raconter des histoires ».

Leçon d'humilité pour l'artiste qui est un parfait étranger là-bas. Il y reviendra d'ailleurs souvent, sur cet anonymat. Sur sa phobie des douaniers aussi. De toute évidence, cette virée américaine lui a servi de matière

il multiplie habilement (et sans interruption) les comparaisons entre ce qui se passe au Maroc, en France, au Québec et aux États-Unis sur toutes sortes de sujets. « Tout est différent » répète-t-il.

« Les salles de cinéma sont tellement climatisées aux États-Unis, il faut porter une doudoune en plein été. Quand j'ai vu *Titanic* et qu'ils sont tous dans l'eau, je



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Pendant les quelque 90 minutes du spectacle, Gad Elmaleh multiplie habilement (et sans interruption) les comparaisons entre ce qui se passe au Maroc, en France, au Québec et aux États-Unis sur toutes sortes de sujets.

me disais: c'est rien ce que vous vivez... »

Que ce soit pour raconter ses expériences dans les restaurants, dans les magasins, dans un ascenseur ou tout simplement pour héler un taxi, Gad Elmaleh raconte avec délice et avec tous les accents.

« À Paris, les taxis s'arrêtent, vous leur dites l'adresse, et il vous répondent: "C'est

pas mon chemin..." C'est pas ton chemin, mais c'est ton travail! », lance-t-il. Voilà, Gad Elmaleh ne réinvente pas la roue, mais il aborde une multitude de sujets de notre quotidien qui font mouche.

Il n'a pu s'empêcher de parler de la Charte des valeurs québécoises, affirmant: « Faut pas s'inquiéter, nous on l'a fait depuis des années,

c'est pas grave! » Avant d'être apostrophé par une spectatrice d'origine marocaine qui lui a lancé: « Ici ce n'est pas la France! » L'humoriste est passé à un autre sujet...

Hormis cette nano-tension ressentie dans la salle, Gad Elmaleh confirme ici son talent de conteur et de grand rassembleur aux multiples identités. On aime.

CINÉMA

Rachid Badouri dans un film du bédéiste Régis Loisel

ÉRIC CLÉMENT

L'humoriste Rachid Badouri a un mois très occupé. Non seulement présente-t-il la première médiatique de son nouveau spectacle, *Badouri rechargé*, mercredi prochain au Théâtre St-Denis, mais il entame dès le lendemain le tournage d'un court métrage réalisé par le bédéiste français Régis Loisel.

Le film s'intitule *Spatss*. Il est le pré-lude d'une série web et d'une bande dessinée que va réaliser Régis Loisel, auteur des bédés *Peter Pan* et coauteur de *Magasin général*. Dans *Spatss*, Rachid Badouri va tourner avec le *bad guy* américain Michael Madsen (*Reservoir Dogs*, *Thelma and Louise*, *Donnie Brasco*) et avec l'humoriste français Booder.

« Ça va être filmé dans le style de *Sin City*, dit Rachid Badouri. J'ai vraiment hâte de tourner ça. » Le synopsis décrit *Spatss* comme « de brèves anecdotes d'un humour ridicule et grotesque qui mettent en vedette le *loser des losers* ».

Au centre de l'histoire, un héros voit sa vie basculer après qu'il eut trouvé une paire de chaussures très particulières sur une poubelle. Les chaussures magiques vont l'entraîner dans des « mésaventures incontrôlables ».

Une aventure inédite pour Loisel

Le tournage durera une douzaine de jours. Rachid Badouri aura trois rôles différents. « Dans le film, les comédiens ne parlent pas, dit le producteur du projet, Bruno Rosato. C'est un concept complètement nouveau pour Régis Loisel. Au lieu de le faire sous forme de bédé, il le fait

en film. Rachid Badouri a été choisi parce que Régis Loisel a toujours des personnages originaux avec des faces très particulières. Et Rachid Badouri est une machine de guerre pour faire des faces! »

Du court, au web, à la bédé

Bruno Rosato ajoute que Michael Madsen a été choisi pour sa capacité à interpréter des personnages qui se rapprochent de l'univers de la bande dessinée. Le projet *Spatss* est multimédia. Le court métrage, qui doit sortir l'été prochain, devrait être suivi d'une série web de 12 épisodes puis d'un livre de bande dessinée et d'une bédé électronique.

« La SODEC, l'ONF et Bell Média nous ont appuyés, dit Bruno Rosato, producteur chez Breakout. Le court métrage sera diffusé partout au Canada. Actuellement, on est associé avec Télé-Québec, TFO et CBC, et le film fera les festivals de cinéma. La série web sera pour l'internet. On espère en fin de course pouvoir faire un long métrage. C'est un projet assez "agressif" ! »

Le cinéma intéresse plus que jamais Rachid Badouri. Après ses expériences au Canada (*L'appât*, *Arrête ton cinéma*, *L'éclosion*), il espère pouvoir en vivre en Europe. « Je n'essaie pas de me garrocher partout, dit-il, mais Arthur m'a dit qu'une des choses qui vont m'arriver très vite en France, c'est le cinéma. Il pense que c'est la prochaine étape. Je l'espère, en tout cas! Je passe des auditions en Europe, mais, jusqu'à présent, rien d'intéressant ne m'a été proposé. »



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

François Massicotte s'inspire de l'actualité, notamment lorsqu'il parle des déboires de Montréal, dont l'hôtel de ville devrait selon lui être rebaptisé le « motel de ville » tellement on se fait « fourrer ».

FRANÇOIS MASSICOTTE / *Jugez-moi*

Humour domestique

CHANTAL GUY
CRITIQUE

Ce qu'il y a de drôle chez les humoristes, c'est que, pour la plupart, ils commencent leur carrière en riant de leurs parents ou de leurs grands-parents et qu'ils finissent par rire de leurs enfants et... d'eux-mêmes. François Massicotte, qu'on a longtemps vu dans l'émission *450, chemin du Golf*, pratique un humour domestique, confortable, sympathique et chaleureux, très loin de la provocation et proche de la banlieue. On trouvait donc étrange le titre de son sixième one-man-show, *Jugez-moi*, qu'il présentait mercredi en

Massicotte», très drôle et malheureusement trop courte, visait à démontrer que nous sommes tous un peu « crosseurs ». La preuve: avez-vous vraiment payé tous les stylos que vous avez chez vous? Il propose aussi sa charte Massicotte, car, après un référendum dans la salle, la majorité des spectateurs ont déclaré qu'ils se foutaient de la fameuse Charte des valeurs québécoises, et ce n'était pas dans ce *show* consensuel qu'on allait y réfléchir. Sa charte à lui vise à interdire des choses plus irritantes que des signes religieux, comme les gardiens de sécurité qui se prennent pour Robocop, les forfaits de chaînes télé groupées qui imposent le Canal Cupcake ou l'obsolescence programmée des jouets d'Apple.

Entre quelques blagues convenues qu'on a l'impression d'avoir entendues mille fois (les filles qui font de trop grosses boîtes dans les déménagements, encore, vraiment?), Massicotte réussit toujours à en balancer d'excellentes qui touchent la cible. Elles concernent souvent le temps qui passe, peut-être l'un des grands sujets de tout humoriste, observateur de son époque, qui acquiert une profondeur de champ à mesure qu'il vieillit. À ce sujet, sa virée dans le bois imposée à ses enfants drogués à la techno, qui tombent brutalement en sevrage lorsqu'ils découvrent que le bois n'est pas branché sur le « wi-fi », est réussie. Avec seulement une lampe de poche, Massicotte, en faisant la morale aux ados, nous la fait à nous aussi. « Quand j'étais jeune, aller jouer dehors, c'était pas une punition, mais une récompense », dit-il, et ça vaut pour tout le monde. Heure de tombée oblige, nous avons dû partir avant la fin, mais tout semblait aller bon train, comme la carrière de l'humoriste d'expérience qui poursuit paisiblement son chemin.



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

« Ça va être filmé dans le style de *Sin City*. J'ai vraiment hâte de tourner ça », a confié Rachid Badouri au sujet de son nouveau projet de court métrage, *Spatss*.

Entre quelques blagues convenues qu'on a l'impression d'avoir entendues mille fois, Massicotte réussit toujours à en balancer d'excellentes qui touchent la cible.

première à Montréal, au St-Denis. Car qui le jugera s'il adapte ses blagues à ses nouvelles réalités? Il nous parle de ses cataractes, de son sperme qui ne « scorera » plus comme certains joueurs de hockey bien plus jeunes, de sa belle-mère fumeuse qui habite maintenant chez lui dans une maison « intergénérationnelle ».

Cela ne l'empêche pas d'être souvent collé à l'actualité, comme lorsqu'il parle des déboires de Montréal, dont l'hôtel de ville devrait selon lui être rebaptisé le « motel de ville » tellement on se fait « fourrer ». Sa « commission

TROIS QUESTIONS À...

Xavier Dolan

MARC-ANDRÉ LUSSIER

La première québécoise de *Tom à la ferme*, quatrième long métrage de Xavier Dolan, a lieu ce soir au Cinéma Impérial. *La Presse* a rencontré l'auteur cinéaste à la Mostra de Venise, où il a obtenu le prix de la critique. Xavier Dolan a amorcé plus tôt cette semaine le tournage de *Mommy*, un film dont les têtes d'affiche sont Anne Dorval et Antoine-Olivier Pilon.

Q Avez-vous le sentiment de franchir une nouvelle étape avec ce film [*Tom à la ferme*] inspiré de la pièce de Michel Marc Bouchard?

R J'explore ici une autre approche, un autre genre. On est très loin de la flamboyance et du romantisme exacerbé de *Laurence Anyways* ou des films précédents, tous liés de façon consciente ou inconsciente au thème de l'amour impossible. Il s'agit plutôt ici d'un récit très bref de mensonge et d'imposture. Ce jeune homme se retrouve coincé dans une histoire comportant des relents de syndrome de Stockholm. Il est comme un otage consentant.

Q Le film commence au son d'une très belle interprétation a cappella par Kathleen Fortin de la chanson *Les moulins de mon cœur* qu'on entend en entier. D'où vient ce choix?



PHOTO GABRIEL BOUYS, ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

R Au départ, je comptais utiliser la version de Frida Boccaro, mais nous n'avons pas réussi à en obtenir les droits. Puis m'est venue l'idée d'une version a cappella, qui ferait en sorte qu'on serait tout de suite dans l'émotion, mais aussi dans un climat plus rêche, plus incertain. Et ça dure. La voix généreuse de Kathleen charrie une souffrance qui donne le ton du film. On passe de la romance au thriller.

Q Vous cosignez le scénario avec l'auteur de la pièce qui a inspiré le film. Comment s'est déroulée cette première collaboration du genre pour vous?

R Il y avait une dizaine de tableaux au théâtre; il y en a 120 dans le film. La pièce étant surtout constituée d'ellipses, il fallait une autre approche pour le cinéma. Avec Michel Marc, le travail d'écriture a été assez inventif. On parle d'ailleurs davantage d'un travail d'écriture que d'un travail d'adaptation. *Tom à la ferme* est un projet réalisé dans l'urgence, écrit un peu sous la forme d'une correspondance épistolaire avec Michel Marc. Nous avons fait beaucoup d'allers-retours, jusqu'à ce que nous soyons tous les deux satisfaits du produit final. Ce fut une très belle expérience.

Tom à la ferme. Ce soir, à 19h, au Cinéma Impérial; dimanche, à 16h40, à Excentris.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Maxime Dumontier

ANDRÉ DUCHESNE

Dans *Un parallèle plus tard*, premier long métrage de Sébastien Landry présenté au Festival du nouveau cinéma, Maxime Dumontier incarne Léandre, un *crack* de sécurité informatique qui, vaguement impliqué dans la mort d'un ministre, quitte Montréal pour trouver refuge chez une de ses tantes à Havre-Saint-Pierre, son patelin d'origine.

Là-bas, Léandre retrouve plusieurs amis d'enfance, dont Ève (Sophie Desmarais), son ancienne copine. Ces retrouvailles lui donnent l'occasion de faire le point sur ce qu'il est devenu.

La Presse s'est entretenue avec Maxime Dumontier qui jouera aussi dans les prochains films de Julie Hivon (*Qu'est-ce qu'on fait ici?*) et d'Yves-Christian Fournier (*N.O.I.R.*).

Q Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce scénario?

R L'histoire du film, comme mon personnage, est vraiment cool. D'autant plus qu'on n'a pas souvent la chance de camper une histoire à Havre-Saint-Pierre. Enfin, je trouve que Sébastien Landry était courageux de faire ce film avec si peu de moyens. Il y a mis ses économies. Durant le tournage, plusieurs membres de l'équipe logeaient chez ses parents et

des voisins. C'était un beau trip de gang auquel j'avais envie de participer.

Q Que trouvez-vous de cool à Léandre?

R Après avoir interprété Josh dans *Tout est parfait* d'Yves-Christian Fournier, j'ai souvent été «casté» dans ce genre de personnage. Josh était pris avec un très lourd secret à assumer. Alors qu'ici, Léandre est une espèce de «douchebag» [rires]. Il est plus vieux que Josh et a un job sérieux. Il porte des costards, il roule en Audi. Disons les choses comme elles sont, Léandre est un peu t. du c. et il ne pense qu'à son petit nombril.

Q Connaissez-vous M. Landry pour ainsi accepter ce rôle?

R Non. Sébastien Landry m'a envoyé un message sur Facebook pour me demander si j'étais intéressé par le rôle. J'ai dit oui et j'ai passé une audition avec Sophie Desmarais qui avait déjà été retenue pour jouer Ève. J'ai expliqué à Sébastien de quelle façon je voyais Léandre et nous avons ainsi travaillé le personnage. J'aime bien jouer dans des premiers films comme ici.

Un parallèle plus tard. Aujourd'hui, à 21h, et demain, à 13h, à Excentris.



PHOTOS FOURNIES PAR LA SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES

Pour créer *VJGraph*, Yan Breuleux, en collaboration avec le compositeur Julien-Robert, a remixé des extraits des œuvres de Pierre Falardeau, André Pélouquin, Robert Morin, Norman McLaren, Charles Binamé, Luc Bourdon, Serge Lemoine et Serge Murphy.

VJGRAPH

Plongeon dans la mémoire du centre Vidéographe

ÉRIC CLÉMENT

À l'occasion des 40 ans du centre autogéré de création, de diffusion et de distribution Vidéographe, l'artiste visuel médiatique Yan Breuleux a réalisé *VjGraph*, une installation vidéo qui sera présentée samedi à la Société des arts technologiques (SAT) dans le cadre du 42^e Festival du nouveau cinéma.

Créé en 1973, Vidéographe a été le premier centre d'artistes mis sur pied au Canada pour démocratiser la production et la diffusion de documents audiovisuels. Quelque 1500 œuvres plus tard, Vidéographe a voulu marquer son 40^e anniversaire en commandant une création qui plonge dans sa mémoire.

Projeté sur le dôme de la Satosphère, *VjGraph* est une interprétation libre d'extraits de 55 films, documentaires et vidéos expérimentales du centre de création. Yan Breuleux a remixé des bouts de ces vidéos, en travaillant en partenariat avec le compositeur Julien-Robert

qui a prélevé des extraits audio des documents pour créer l'animation sonore de l'installation.

L'œuvre est expérimentale. Le parcours fait par Yan Breuleux dans la collection de Vidéographe n'est pas linéaire. On croise pendant 35 minutes les univers de Pierre Falardeau, André

politique et sociale du Québec contemporain.

«L'installation vidéo est découpée en 13 ou 14 tableaux qui sont projetés sur le dôme, dit Yan Breuleux. La grandeur du dôme permet de prendre, par exemple, Claude Pélouquin qui récite son poème dans l'espace tandis qu'on pro-

Projeté sur le dôme de la Satosphère, *VjGraph* est une interprétation libre d'extraits de 55 films, documentaires et vidéos expérimentales du centre de création.

Pélouquin, Robert Morin, Norman McLaren, Charles Binamé, Luc Bourdon, Serge Lemoine et Serge Murphy.

VjGraph bénéficie du grandiose que fournit la Satosphère, mais l'exercice ne donne que quelques bribes des créations de ces artistes selon une trame narrative originale qui revisite l'histoire culturelle,

jette des vues aériennes. Ça restitue bien, à mon avis, sa poésie un peu spatiale. Quand Raoul Duguay parle de technologie, de rayons laser et de ses visions, avec un dôme de 360°, ça prend un tout autre sens.»

VjGraph, de Yan Breuleux et de Julien-Robert. Samedi, à la SAT.

CONCOURS ARIANE MOFFATT

i(m)ages
& réflexions



Profitez d'un accès privilégié à l'univers d'Ariane Moffatt!

Rencontrez l'artiste lors du lancement de son nouveau livre et de l'exposition qui s'en inspire.

Participez sur artv.ca jusqu'au 16 octobre

artv

LA PRESSE+

ARTS HORAIRES CINÉMA

LOUIS CYR – L'HOMME LE PLUS FORT DU MONDE (VOF) ★★½

Ciné Starz Langellier 13h00, 15h30, 19h00, 21h30

MA VIE AVEC LIBERACE (VOSTF) (BEHIND THE CANDELABRA)

Cinéma du Parc V-Ma-Me-J 19h00, S-D-L 13h00, 19h00

MACHETE KILLS (VOA) ★★½

EN PRIMEUR

Banque Scotia Montréal V-S-D 12h00, 13h30, 14h35, 16h15, 17h10, 18h55, 19h45, 21h35, 22h30, L-Ma-J 13h30, 14h35, 16h15, 17h10, 18h55, 19h45, 21h35, 22h30, Me 13h30, 14h35, 16h15, 17h10, 18h55, 19h45, 22h00, 22h30 **Cineplex Odeon Cavendish** V-Ma-Me-J 19h15, 21h45, S-D-L 13h10, 16h15, 19h15, 21h45 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-Ma-Me-J 19h00, 21h25, S-D-L 13h00, 16h00, 19h00, 21h25 **Colisée Kirkland** V-S-D-L-Ma 12h30, 15h00, 17h30, 20h00, 22h30, Me-J 13h35, 16h25, 19h20, 21h50 **Colossus Laval** V 14h30, 17h25, 20h05, 22h45, S-D-L 12h10, 14h45, 17h25, 20h05, 22h45, Ma-Me-J 14h00, 16h50, 19h40, 22h25 **Des Sources V-S-D** 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, 23h40, L 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, Ma-Me-J 19h10, 21h25 **Méga-Plex Lacordaire V-S-D** 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, 23h40, L-Ma 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, Me-J 19h10, 21h25 **Méga-Plex Marché Central V-S-D** 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, 23h40, L-Ma-Me-J 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, 23h40, L-Ma 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, Me-J 19h10, 21h25 **Méga-Plex Sphéretch V-S-D** 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, 23h40, L-Ma 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, Me-J 19h10, 21h25 **Méga-Plex Taschereau V-S-D** 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, 23h40, L-Ma 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, Me-J 19h10, 21h25

MACHETE TUE (VF) ★★½

EN PRIMEUR

Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-Ma-Me-J 12h45, 14h55, 18h45, 21h45, D-L 14h55, 18h45, 21h45 **Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L** 12h50, 15h25, 18h50, 21h25, Ma-Me-J 18h50, 21h25 **Cineplex Odeon Boucherville V-S-D-L-Ma** 13h15, 15h50, 19h15, 21h40, Me-J 14h15, 17h05, 20h15 **Cineplex Odeon Brossard V-Me-J** 13h40, 16h25, 19h20, 22h00, S 14h20, 16h45, 19h20, 22h00, D-L-Ma 13h10, 16h10, 19h20, 22h00 **Cineplex Odeon Delson V-Ma** 19h10, 21h40, S-D-L 13h20, 15h45, 18h50, 21h20, Me-J 19h05, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion V-Ma-Me-J** 19h20, 21h50, S-D-L 14h15, 16h40, 19h20, 21h50 **Cineplex Odeon Place LaSalle V-Ma-Me-J** 19h20, 21h45, S-D-L 13h25, 16h15, 19h20, 21h45 **Cineplex Odeon Quartier Latin** 13h40, 16h20, 19h35, 22h00 **Cineplex Odeon St-Bruno V-S-D-L** 14h15, 16h40, 19h20, 21h50, 21h55, Me-J 19h05, 21h35 **Galaxy Capitol St-Jean V-S-D-L** 13h00, 16h00, 19h15, 21h55, Ma 16h15, 19h15, 21h55, Me-J 19h15, 21h55 **Méga-Plex Deux-Montagnes V-S-D** 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, 23h40, L-Ma 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, Me-J 19h10, 21h25 **Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D** 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, 23h40, L-Ma 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, Me-J 19h10, 21h25 **Méga-Plex Pont-Viau V-S-D** 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, 23h40, L-Ma 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, Me-J 19h10, 21h25 **Méga-Plex Terrebonne V-S-D** 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, 23h40, L-Ma 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, Me-J 19h10, 21h25 **Méga-Plex Sphéretch V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Marché Central** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Lacordaire V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Sphéretch V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Taschereau V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30

MAJORDOME, LE (VF)

(LEE DANIELS' THE BUTLER)
Carnaval V-Ma-Me-J 18h50, S-D-L 13h00, 15h30, 18h50 **Ciné Starz Langellier** 19h00, 21h30 **Cinéma Le Tapis rouge** 13h05, 15h40, 18h45, 21h15 **Cineplex Odeon Quartier Latin V-S-D-L-Ma-J** 13h20, 16h15, 19h05, 21h55, Me 16h15, 19h05, 21h55

METALLICA THROUGH THE NEVER 3D (VOA)

(METALLICA THROUGH THE NEVER)
Méga-Plex Marché Central V-S-D 17h15, 19h15, 21h15, 23h15, L-Ma-Me-J 17h15, 19h15, 21h15 **Méga-Plex Pont-Viau V-S-D** 13h20, 19h20, 23h40, L-Ma 13h20, 19h20, Me-J 19h20 **Méga-Plex Taschereau V-S-D** 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, 23h10, L-Ma 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Me-J 19h10, 21h10 **Méga-Plex Terrebonne V-S-D** 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, 23h10, L-Ma 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Me-J 19h10, 21h10

NATIONAL THEATER LIVE – MACBETH (VOA)

Cineplex Odeon Brossard J 19h00 **Cineplex Odeon Cavendish** J 19h00 **Cineplex Odeon Forum (ancien AMC)** J 19h00 **Colisée Kirkland** J 19h00

NATIONAL THEATRE – OTHELLO (VOA)

Cineplex Odeon Brossard S 12h30 **Cineplex Odeon Cavendish** S 12h30 **Cineplex Odeon Forum (ancien AMC)** S 12h30 **Colisée Kirkland** S 12h30

NÉ QUELQUE PART (VOF) ★★½

Beaubien 12h40, 14h45, 21h00

NÉS POUR ÊTRE LIBRES IMAX 3D (VF)

(BORN TO BE WILD)

IMAX Telus Centre des Sciences de Montréal V-L 10h00, S 10h00, 13h15, D-Ma-J 12h10

NUIT DES MORTS-VIVANTS, LA (VF)

(NIGHT OF THE LIVING DEAD)

Cinémathèque québécoise S 19h00

PARADE (VOF)

Cinéma du Parc V-D-Ma-J 17h00, S-L-Me 15h15

PARIS À TOUT PRIX (VOF) ★★

Beaubien V-S-D-L-Ma-Me 10h10, 12h15, 14h20, 18h50, 21h10, J 10h10, 12h15, 14h20, 21h10 **Cineplex Odeon Quartier Latin V-S-D-L-Ma-Me** 12h35, 15h00, 17h20, 19h35, 21h55, J 12h35, 15h00, 17h20, 19h35 **Méga-Plex Pont-Viau V-S-D** 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, 23h20, L-Ma 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, Me-J 19h20, 21h20 **Méga-Plex Sphéretch V-S-D** 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, Me-J 19h20, 21h20 **Méga-Plex Taschereau V-S-D** 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, Me-J 19h20, 21h20 **Méga-Plex Terrebonne V-S-D** 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, Me-J 19h20, 21h20 **Méga-Plex Sphéretch V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Marché Central** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Lacordaire V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Sphéretch V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Taschereau V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Terrebonne V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30

PARKLAND (VF) ★★

Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D-L 19h15, 21h45, Ma-Me-J 12h45, 16h15, 19h15, 21h45 **Cinéma Beloeil** 12h50, 15h15, 19h15, 21h30 **Cineplex Odeon Boucherville V-S-D-L-Ma** 15h55, 21h40, Me-J 17h15 **Cineplex Odeon Quartier Latin** 12h35, 14h45, 17h00, 19h20, 22h00 **Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D** 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, 23h20, L-Ma 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, Me-J 19h20, 21h20 **Méga-Plex Pont-Viau V-S-D** 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, 23h20, L-Ma 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, Me-J 19h20, 21h20 **Méga-Plex Sphéretch V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Marché Central** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Lacordaire V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Sphéretch V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Taschereau V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Terrebonne V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30

PARKLAND (VOA) ★★

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D-L 12h00, 14h25, 16h50, 19h20, 21h45, Ma-Me-J 12h40, 15h05, 17h30, 20h00, 22h25 **Méga-Plex Sphéretch V-S-D-L-Ma** 15h10, 19h10, Me-J 19h10

PASSAGÈRE, LA (VOSTF)

(PASAZERKA)

Cinémathèque québécoise J 20h30

PERCY JACKSON – LA MER DES MONSTRES (VF)

(PERCY JACKSON – SEA OF MONSTERS)

Cineplex Odeon St-Bruno V-S-D-L-Ma 13h25 **Méga-Plex Deux-Montagnes V-S-D** 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, 23h45, L-Ma 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, Me-J 19h15, 21h30 **Méga-Plex Terrebonne V-S-D-L-Ma** 13h15, 19h15, Me-J 19h15 **Starcité Montréal V-S-D-L-Ma** 12h30, Me-J 13h15 **Ste-Thérèse V-Ma-Me-J** 19h15, S-D-L 13h15, 19h15

PERCY JACKSON – LA MER DES MONSTRES 3D (VF)

(PERCY JACKSON – SEA OF MONSTERS)

Cineplex Odeon St-Bruno V-S-D-L-Ma 16h05, 19h20, 21h50, Me-J 19h00, 21h30 **Starcité Montréal V-S-D-L-Ma** 15h00, 17h30, 20h00, 22h30, Me-J 16h15, 19h15, 21h45

PIERRE DE PATIENCE (VOSTF) ★★

(SYNGUE SABOUR)

Cinéma Beloeil L 13h00, 19h00 **St-Hyacinthe** L 13h00, 19h00

PLANES (VOA) ★★½

Cinéma Côte-des-Neiges 13h00, 15h00, 17h00

POLAR EXPRESS, THE (VOA)

Cinémathèque québécoise S 17h00

PRIT ET OLGA PARN, SCAPHANDRIERS SUR L'HERBE – COURTS MÉTRAGES (VOSTA)

Cinémathèque québécoise V 20h45, Me-J 18h30

PRISONERS (VOA) ★★

Banque Scotia Montréal V-S-D 12h00, 14h20, 15h20, 18h00, 18h40, 21h20, 22h00, L-Ma-Me 13h30, 14h20, 17h00, 18h00, 20h30, 21h20, J 13h30, 14h20, 21h00, 20h30, 21h20 **Cinéma Côte-des-Neiges** 19h00, 21h45 **Cinéma Mont-Tremblant V-D** 18h00, S 15h00, 21h00, L 16h00, Ma-J 20h00 **Cineplex Odeon Brossard** V 13h45, 17h30, 21h00, S 11h00, 14h15, 17h35, 21h00, D-L-Ma 13h15, 17h30, 21h00, Me 13h45, 21h15, J 13h45, 17h30 **Cineplex Odeon Cavendish V-Ma-J** 20h30, S-L 13h10, 16h30, 20h30, D 16h30, 20h30 **Colisée Kirkland V-S-D** 12h30, 15h40, 19h00, 22h10, L-Ma 12h30, 15h40, 18h50, 22h00, Me-J 13h20, 16h40, 20h00 **Colossus Laval V-Ma-Me-J** 14h30, 19h00, 22h20, S-D-L 12h40, 16h00, 19h20, 22h40 **Des Sources V-S-D-L** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Ma-Me-J 18h30, 21h30 **Famous Players Carrefour Angrignon V-S-D-L-Ma** 12h35, 15h45, 18h55, 22h05, Me-J 19h45 **Méga-Plex Lacordaire V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Marché Central** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Sphéretch V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Taschereau V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30

PRISONNIERS (VF) ★★

(PRISONERS)
Carnaval V-Ma-Me-J 18h50, S-D-L 12h55, 15h35, 18h50 **Carrefour du Nord St-Jérôme** 12h45, 16h45, 20h00 **Cinéma Beloeil** 12h45, 16h00, 19h25 **Cinéma Mont-Tremblant V-D** 18h00, S 18h00, D 15h00, 21h00, L 19h30, Me 20h00, J 16h30 **Cineplex Odeon Boucherville V-S-D-L-Ma** 13h30, 16h40, 20h00, Me-J 14h00, 17h30, 19h45 **Cineplex Odeon Brossard** V 13h30, 18h00, 21h20, S 13h20, 18h00, 21h20, D 13h00, 18h25, 21h45, L-Ma 12h45, 18h25, 21h45, Me 13h25, 18h00, 21h00, J 13h15, 18h00, 21h00 **Cineplex Odeon Delson V-Ma-Me-J** 20h00, S-D-L 13h05, 16h15, 20h00 **Cineplex Odeon Dorion V-Ma-Me-J** 20h00, S-D-L 13h30, 16h45, 20h00 **Cineplex Odeon Quartier Latin** 12h15, 15h30, 18h50, 21h30 **Cineplex Odeon St-Bruno V-S-D-L-Ma** 13h30, 16h45, 20h00, Me-J 20h00 **Colossus Laval V-Ma-Me-J** 14h45, 18h45, 22h05, S-D-L 12h15, 15h35, 19h00, 22h20 **Famous Players Carrefour Angrignon V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h40, 18h50, 22h00, Me-J 19h40 **Galaxy Capitol St-Jean V-S-D-L** 12h30, 15h45, 18h45, 21h45, Ma 15h45, 18h45, 21h45, Me-J 18h45, 21h45 **Méga-Plex Deux-Montagnes V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Lacordaire V-S-D-L-Ma** 12h35, 15h35, 18h35, 21h35, Me-J 18h35, 21h35 **Méga-Plex Marché Central** 12h35, 15h35, 18h35, 21h35 **Méga-Plex Pont-Viau V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Méga-Plex Terrebonne V-S-D-L-Ma** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Me-J 18h30, 21h30 **Pine Ste-Adèle V-L** 20h15, S-D 16h00, 20h15, Ma-Me-J 20h00 **St-Eustache** 12h50, 16h10, 19h30 **Starcité Montréal V-S-D-L-Ma** 12h10, 15h35, 19h00, 22h25, Me-J 14h00, 18h25, 22h00 **Ste-Thérèse V-Ma-Me-J** 18h30, 21h30, S-D-L 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 **Triomphe V-S** 12h45, 20h10, 23h15, D-L-Ma-Me-J 12h45, 20h10

RIDDICK (VF) ★★

Ciné Starz Langellier 19h05, 21h25

RIDDICK (VOA) ★★

Banque Scotia Montréal 12h35, 15h35, 18h50, 21h45 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-Ma-Me-J 19h05, 21h45, S-D-L 13h20, 16h00, 19h05, 21h45

RIGHT KIND OF WRONG, THE (VOA)

EN PRIMEUR

Cineplex Odeon Brossard V-J 13h30, 15h55, 19h00, 21h45, S 11h20, 13h45, 16h10, 19h00, 21h45, D-L-Ma 13h00, 15h40, 19h00, 21h45, Me 13h30, 15h55, 19h00, 21h45 **Cineplex Odeon Cavendish V-Ma-Me-J** 19h05, 21h25, S-D-L 13h20, 16h20, 19h05, 21h25 **Cineplex Odeon Forum (ancien AMC)** 12h40, 15h05, 17h35, 20h00, 22h25 **Cineplex Odeon Place LaSalle V-Ma-Me-J** 19h05, 21h20, S-D-L 13h30, 16h20, 19h05, 21h20 **Colisée Kirkland V-S-L-Ma** 12h40, 15h05, 17h30, 19h50, 22h10, D 13h00, 16h05, 19h15, 21h40, Me 13h00, 15h40, 19h15, 21h40, J 13h15, 15h40, 19h15, 22h05 **Colossus Laval V-Ma-J** 14h45, 17h25, 19h50, 22h15, S-D-L 12h35, 15h00, 17h25, 19h50, 22h15, Me 13h00, 17h25, 19h50, 22h15 **Méga-Plex Sphéretch V-S-D** 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25, L-Ma 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, Me-J 19h15, 21h20 **Méga-Plex Taschereau V-S-D** 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25, L-Ma 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, Me-J 19h15, 21h20

ROMEO & JULIET (VOA) ★★

EN PRIMEUR

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) 13h10, 16h00, 18h50, 21h40 **Colossus Laval** 13h30, 16h20, 19h10, 22h00 **Méga-Plex Marché Central V-S-D** 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, 23h50, L-Ma-Me-J 13h00, 15h25, 19h00, 21h25 **Méga-Plex Sphéretch V-S-D** 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, 23h50, L-Ma 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, Me-J 19h00, 21h25 **Méga-Plex Taschereau V-S-D** 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, 23h50, L-Ma 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, Me-J 19h00, 21h25

ROYAL BALLET – DON QUIXOTE, THE (VOA)

Banque Scotia Montréal Me 19h00 **Cineplex Odeon Brossard Me** 19h00 **Cineplex Odeon Cavendish Me** 19h00 **Cineplex Odeon Quartier Latin Me** 19h00 **Colisée Kirkland Me** 19h00 **Colossus Laval Me**

ARTS

La lune de miel Netflix



MARC
CASSIVI
CHRONIQUE

Derek est un simple d'esprit au grand cœur. Drôle, surtout malgré lui, mais touchant et attendrissant aussi, ce qui est assez étonnant de la part d'un personnage créé et interprété par Ricky Gervais, reconnu pour son humour caustique.

La nouvelle série écrite et réalisée par l'humoriste britannique est campée dans un centre de soins pour personnes âgées, où travaille de Derek désinhibé, au dos voûté, aux cheveux gras et à la mâchoire proéminente. Un brave garçon, à qui il est impossible de confier un secret, mais qui a une affection sans limites pour ses patients.

Filmé comme un faux documentaire à la *The Office* (autre série de Gervais), dans un registre dramatique plus ambitieux, *Derek* est ce qui m'allume le plus à la télé ces jours-ci. Même si, à proprement parler, ce n'est pas par la télévision que je découvre cette série britannique.

Derek, diffusée sur la chaîne britannique Channel 4 l'an dernier, est offerte depuis la mi-septembre sur Netflix, qui propose des films et des téléseries en flux continu sur l'internet pour un abonnement d'environ 8\$ par mois au Canada. Je suis un nouvel adepte de ce service offert depuis trois ans au Canada et qui, jumelé à Apple TV, a complètement modifié mes habitudes de consommation télévisuelle.

Je ne suis pas le seul. Le nombre d'abonnés de Netflix a doublé au Canada en un an. Un Canadien anglais sur quatre y a désormais accès. Et si le Québec reste pour l'instant à la traîne (seulement 5% des francophones sont abonnés), ce service qui se bonifie sans cesse devrait trouver chez nous un plus large public.

L'ascension de Netflix aux États-Unis a été fulgurante en 2013, depuis que l'entreprise s'est lancée dans la diffusion de séries télé exclusives. Il y a moins d'un an, son président Reed Hastings a déclaré que Hulu (service web de vidéo sur demande) était son principal concurrent. En juin, il s'est ravisé en disant que son concurrent direct était plutôt HBO.



Derek, nouvelle série écrite et réalisée par l'humoriste Ricky Gervais, diffusée sur la chaîne britannique Channel 4 l'an dernier, est offerte depuis la mi-septembre sur Netflix.

Il y a quelques semaines, Hastings a déclaré que Netflix cherche en fait à séduire le même public que HBO, Hulu, les chaînes de télévision câblées et conventionnelles, les services de films et de télé à la carte, ce qu'il reste du marché du DVD, alouette!

Alors que la différence entre la télé traditionnelle et les autres formes de télé s'estompe, en raison d'une accessibilité plus grande et plus simple, les habitudes de consommation changent, et très vite. Si certains grands rendez-vous télévisuels demeurent (les quelque 2 millions de téléspectateurs

de doper les audiences de séries télé en permettant aux téléspectateurs de rattraper le temps perdu, comme l'a récemment écrit mon collègue Hugo Dumas à propos de *Breaking Bad*. Peut-être que je me déciderai enfin à me mettre à jour dans la série *Homeland*, grâce à Netflix.

Selon une étude de l'Observateur des technologies médias (OTM), 10% des Québécois francophones de 18 à 34 ans sont abonnés à Netflix, mais environ la moitié des Québécois ayant tenté l'expérience ont fini par abandonner le service, pour la plupart insatisfaits du

– la première série « web » en lice aux Emmy – et *Orange Is the New Black* (des auteurs de *Weeds*), ont été doublées au Québec. Et de plus en plus de films et de séries sont offerts en version française.

Six semaines plus tard, le bilan que je trace de mon expérience Netflix est assez positif. Malgré un choix de films et de séries limité, qui se renouvelle lentement, je trouve le service, en raison de son coût peu élevé, tout à fait adapté aux besoins d'une famille avec de jeunes enfants.

Au lieu de payer trois fois, sur un autre service, la location d'un film, mes fils peuvent revoir *Puss in Boots*, *Antz* ou *Rango*, en français, sans frais additionnels. Et comme ils ne sont pas encore adolescents, je n'ai pas eu à me soucier d'une hausse soudaine des frais de bande passante, contre laquelle plusieurs m'avaient mis en garde.

J'y trouve moi-même mon compte. J'ai dévoré *House of Cards*, que j'ai trouvée excellente malgré sa fin décevante. Je prévois découvrir la quatrième saison (exclusive à Netflix) de la regrettable série *Arrested Development*, et donner une deuxième chance à l'intrigante série *Rectify*, du Sundance Channel, sur un gracieux du couloir de la mort.

On ne trouve pas des perles rares de cinéma d'auteur sur Netflix comme à la Boîte noire, mais son catalogue compte tout de même de grands titres tels que *De rouille et d'os* et *Un prophète* de Jacques Audiard, *Une séparation* d'Asghar Farhadi, la série documentaire *Up* de Michael Apter ainsi que les plus récents films de Pedro Almodóvar, Roman Polanski et autres Abbas Kiarostami.

Netflix, cela dit, ne remplace pas la télévision conventionnelle. C'est plutôt un complément. À force de fréquenter le service, j'ai d'ailleurs dû me rendre à l'évidence: plusieurs chaînes de mon forfait de télé câblée m'étaient devenues inutiles. J'ai fait un grand ménage automnal. J'ai viré une dizaine de chaînes, comme autant de vieilles chemises que je ne porte plus et qui traînent dans ma garde-robe. Et j'ai réinvesti la somme dans Netflix. Je ne crois pas le regretter de sitôt.

Le nombre d'abonnés de Netflix a doublé au Canada en un an. Un Canadien anglais sur quatre y a désormais accès.

d'Unité 9 en témoignent), on enregistre de plus en plus des émissions que l'on regarde plus tard ou en rafale. Ou on les rattrape grâce à des services comme Tou.tv, Illico sur demande et Netflix.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, cela a parfois pour effet

choix de films et de séries télé. C'est vrai que Netflix n'est pas la manne pour la télévision et le cinéma québécois, ni du reste pour les films en français.

Mais les choses semblent aussi progresser sur ce front. Les séries originales de qualité, comme *House of Cards*

Pour joindre notre chroniqueur :
mcassivi@lapresse.ca

THÉÂTRE / *Britannicus Now*

Brillante transposition

JEAN SIAG
CRITIQUE

Plus de 340 ans après sa publication, la tragédie de Jean Racine, *Britannicus*, continue de faire couler beaucoup d'encre...

Là où Steve Gagnon (dont la pièce *En dessous de vos corps...* est présentement à l'affiche à La Licorne) a été pris de vertige par la recherche d'absolu et de sublime de l'empereur Néron, l'auteure et comédienne Marilyn Perreault y a vu une formidable démonstration d'abus de pouvoir et d'intimidation.

Elle a toute de suite pensé au meurtre de la jeune Reena Virk, intimidée, tabassée, puis noyée par un groupe de filles de son école, à Victoria, en 1997. On pourrait croire le lien tenu entre ces deux tragédies. Mais non, Marilyn Perreault transpose brillamment l'esprit de la tragédie de Racine dans une école secondaire privée d'aujourd'hui.

Dès la première scène, l'auteure de *Roche, papier, couteau* met la table. Il y a deux clans dans ce collège de filles: celui des jupes, portées par les filles cool, et celui des pantalons, représenté par les moches. Le personnage de Delphine est le leader des jupes. Tandis que Brittany est le souffredouleur des pantalons...

Les filles doivent monter la pièce de Racine dans le cadre de leur cours de théâtre. Rien n'a été laissé au hasard, chaque personnage trouvant son équivalent dans la cour des grands.

Manipulation et intimidation

Delphine y incarne le personnage de Néron. Tyrannique comme l'empereur, qui finit par empoisonner son demi-frère Britannicus. C'est elle qui fait la pluie et le beau temps dans son école. Elle qui manipule les filles autour d'elle pour faire sa loi. Dans ce rôle, Érika Tremblay-Roy est remarquable. Pareil pour Marie-Pier Labrecque.

Britanny, qui se fait appeler « la chose » par ses intimidatrices, y interprète le rôle de Britannicus (très juste Ariane Bisson McLernon). La jeune fille trouve refuge et réconfort dans les alexandrins de Racine. Elle espère enfin se faire valoir auprès de ses camarades de classe en y jouant « le rôle de sa vie ». Tout le monde reconnaîtra quelqu'un dans ce personnage.

Marilyn Perreault a construit la tragédie de Britanny à la manière d'un suspense, assemblant chacune des pièces du puzzle à mesure que progresse l'enquête

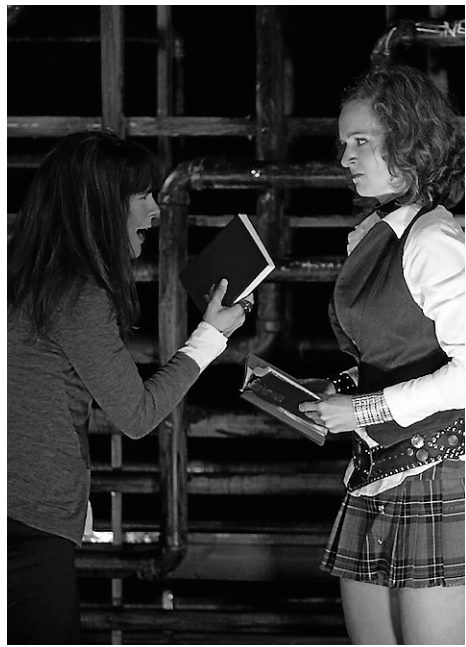


PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
L'auteure et comédienne Marilyn Perreault a transposé l'esprit de la tragédie de Racine *Britannicus* dans une école secondaire privée d'aujourd'hui.

policrière sur les circonstances de sa mort, à la fin de la représentation de la pièce. Elle-même y interprète le personnage de Justine, qui est aussi la narratrice de *Britannicus Now*.

Cette Justine, qui est le miroir de Junie, l'amoureuse de Britannicus, que Néron cherchera à séduire et à écarter de Britannicus.

La mise en scène de Lilie Bergeron est parfaitement au point. Faisant jouer les comédiennes dans un décor de tuyauterie qui évoque les recoins d'un collège. D'où l'on pourra d'ailleurs entendre Britanny lire son exemplaire de *Britannicus*, tapie dans la froide structure, telle une cellule où elle se trouve emprisonnée.

Les liens que parvient à établir Marilyn Perreault avec l'œuvre de Racine sont brillants, même si l'exercice peut paraître didactique à certains moments. Il y a des liens que le spectateur aurait pu faire seul. Le parallèle avec Reena Virk n'avait pas non plus besoin d'être dit dans la pièce. On le devine.

Rien pour remettre en question cet inspirant *Britannicus Now*. À la fin, on retient aussi tous les signaux de détresse laissés sans réponse, qui nous laissent croire que cette tragédie, comme tant d'autres, était évitable.

À la Salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier, jusqu'au 26 octobre.

DES MOTS
CROISÉS
POUR + DE
PLAISIRMOTS CROISÉS, MAINTENANT
DANS LA PRESSE+

Nouveau, simple et amusant !
Vous pouvez maintenant
compléter votre grille de Mots Croisés
tous les jours dans La Presse+.
À vous de jouer !

LA
PRESSE+

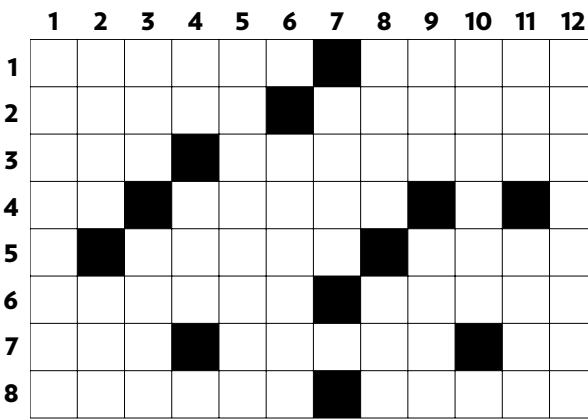


Plus de 100 millions de téléchargements. Disponible sur l'App Store et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc.

Découvrez-en plus à LaPressePlus.ca

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Sport de combat d'origine japonaise. - Prison, cachot.
- Qui agit avec habileté et prudence, après avoir bien réfléchi. - Travailler la pâte pour la rendre homogène.
- On y hisse les voiles. - Petite grenouille à doigts adhésifs.
- Pronom personnel. - Zone sombre où les rayons du soleil n'arrivent pas.
- Émettre ou renvoyer de la lumière. - Qui t'appartient.
- Céréale qui sert surtout à l'alimentation des animaux.

- Mot qui s'emploie pour dire bonjour ou au revoir.
- Interjection qui exprime la déception. - Semblables en qualité. - Dans la gamme.
- Tord du linge pour enlever l'eau qu'il contient. - Ensemble des accessoires utilisés au théâtre pour représenter le lieu où l'action se passe.

VERTICALEMENT

- Personne téméraire qui se sacrifie pour une cause.
- Partie d'un cours d'eau opposé à l'amont. - Aperçus.

- Réagit à quelque chose de drôle. - Prix qui reviennent aux gagnants d'une loterie.
- Face d'une carte à jouer marquée d'un seul signe. - Mot qui sert à accepter.
- Mener à son terme, finir.
- Diminue la durée de quelque chose.
- Plus mauvais, plus nuisible.
- Segment d'ADN transmis héréditairement. - Direction que prennent les oiseaux à l'automne.
- C'est la saison préférée de bien des enfants. - TPS ou TVQ.
- Chacune des cinq extrémités du pied.
- Meuble sur lequel on se couche pour se reposer. - Monnaie de l'Allemagne et de la France.
- Briser de fatigue.

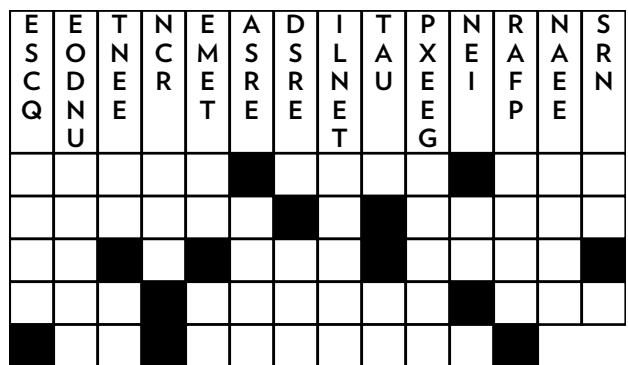
SOLUTION du dernier numéro

1	C	O	M	E	D	I	E	N	P	E	T
2	R	E	U	N	I	S	O	P	A	L	E
3	O	I	E	U	S	E	R	S	U	R	S
4	I	L	C	R	U	V	I	S	E	R	S
5	S	M	A	N	E	G	E	O	I	S	
6	A	V	A	L	E	E	G	L	I	S	E
7	D	I	R	E	P	L	E	U	R	E	R
8	E	S	C	R	I	M	E	S	E	N	S

CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.



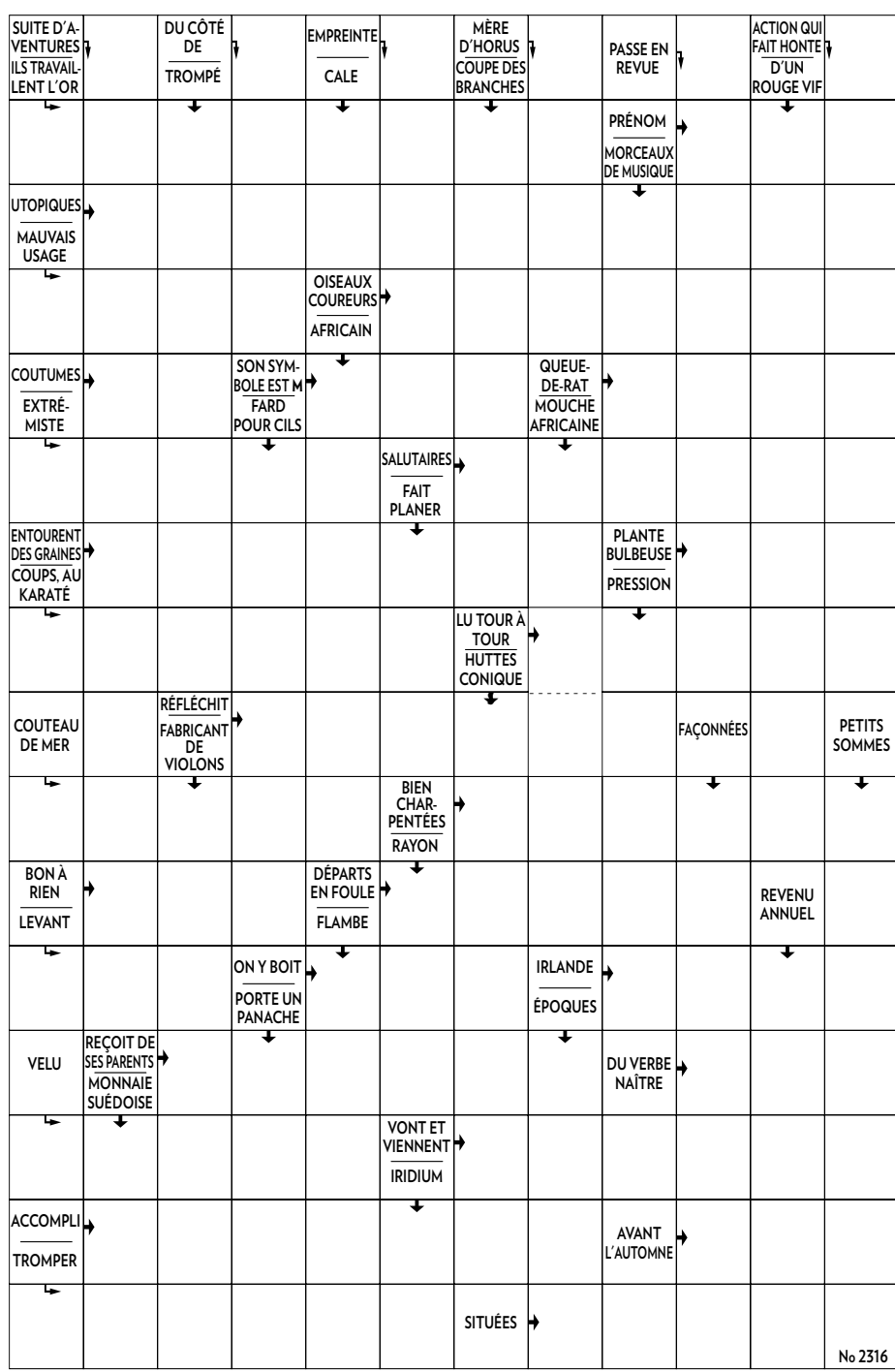
Thème : Citation de Françoise Sagan

SOLUTION du dernier numéro

Citation de Yvon Boucher: Nous sommes toujours quelque peu artificiels pour autrui.

MOTS FLÉCHÉS

11 octobre 2013

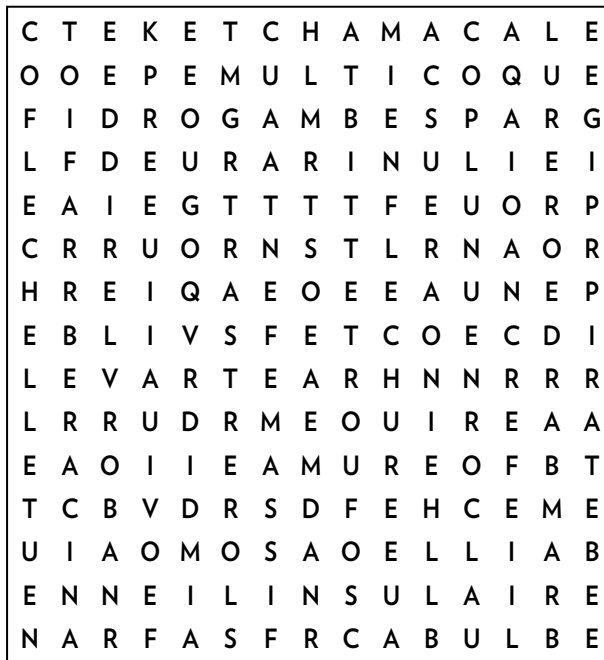


AMUSEZ-VOUS!

Vendredi 11 octobre 2013
ARTS 9

MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

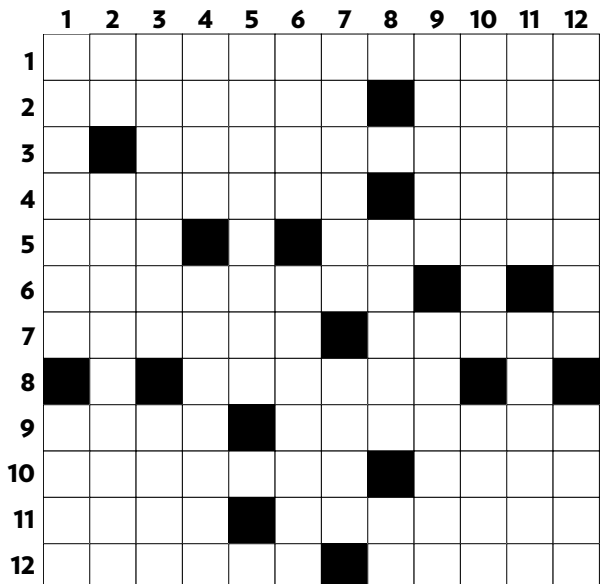
BATEAUX | Un mot de 8 lettres

- | | | | |
|---------|------------|------------|---------|
| AMURE | COURSE | HAMAC | RIDOIR |
| ANCRE | DEGREER | HOUARI | RINCER |
| ARMER | DEMATER | ILIENCE | ROUF |
| ARRIERE | ECELLE | INSULAIRE | SAFRAN |
| AVANT | ENFLECHURE | KETCH | SAS |
| BAC | ESPAR | MASSIF | SLOOP |
| BAILLE | ESQUIF | MECHE | TIN |
| BER | ESTROPE | MULTICOQUE | TOILE |
| BITTE | ETRAVE | NAVIRE | TONTURE |
| BOIS | FER | NEF | TRAME |
| BULBE | FLECHE | PIRATE | |
| CADRE | FOC | PROUE | |
| CALE | GAMBE | RADOUB | |
| CANOE | GATTE | RAFIOT | |
| CORNE | GUERRE | RAMBARDE | |

SOLUTION du dernier numéro | TARIF

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Infaisibles.
- Inhabité - Le moindre détail.
- Pures.
- Se dit d'un groupe dont la loi de composition est commutative - Plumards.
- Catégorique - Plus courte.
- Perdition.
- Atone - Un peu fous.
- Partie fixe d'une machine tournante.
- Masses rocheuses - Son clou est utilisé comme condiment.
- Poivrot - Joli.
- Unité monétaire du Brésil - Insère un carton entre les feuillets d'un volume.
- Brûle à l'église - Crochets doubles.

VERTICALEMENT

- Sa capitale est Reykjavik - Se marrer.
- Sodium - Compositeur allemand.

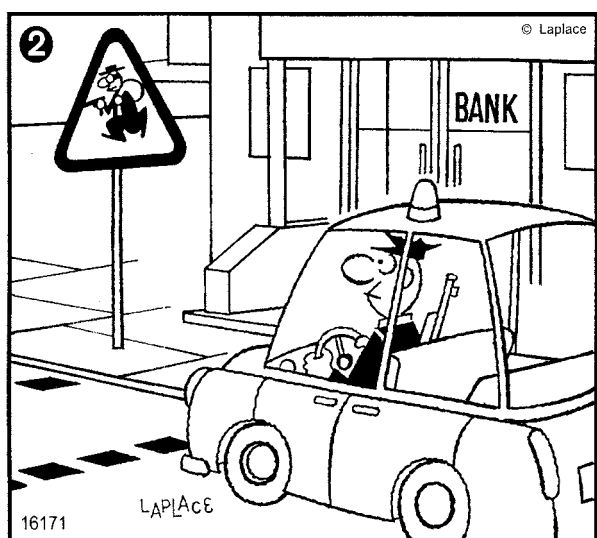
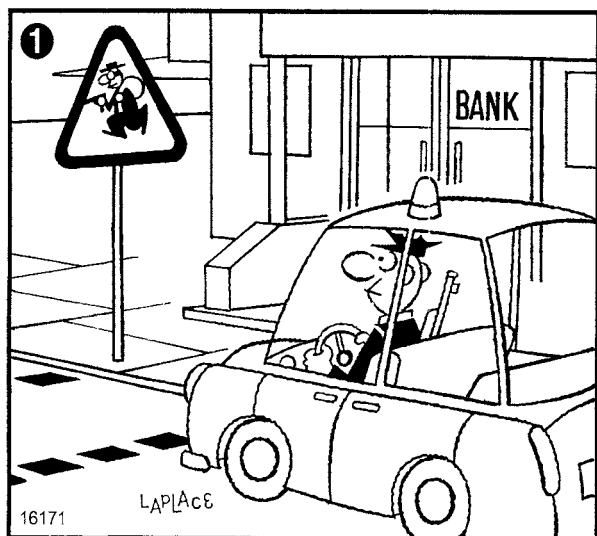
- Superstructure fermée, placée sur le pont arrière d'un navire - Bruit d'une chose qui se rompt.
- Relatif au raisin - Filet de pêche.
- Construction.
- Gouffre - Es inerte.
- Insignifiants - À toi.
- Voix d'homme élevée - Pour désigner un objet.
- Petite boule de verre - Chaque adresse de courriel en a un.
- Nymphettes - Clubs de golf.
- Coupe - Explode.
- Tamisées - Obtenues.

SOLUTION du dernier numéro

1	P	N	E	U	M	A	T	I	Q	U	E	
2	A	I	G	L	O	N	G	A	N	T	S	
3	J	I	L	O	T	T	A	N	T	I	N	E
4	E	U	R	S	I	D	E	T	A	C		
5	N	O	T	A	P	O	S	T	E	H		
6	R	S	T	A	R	E	S	S	E			
7	T	A	B	O	U	R	E	T	S	A		
8	A	L	I	N	E	A	U	T	I	L	E	
9	M	F	E	S	T	E	D	M				
10	T	I	F	O	S	I	R	H	O	N	E	
11	A	R	E	U	T	R	I	O	L	E	T	
12	M	A	R	T	R	E	E	P	E	S		

ÉTÉS-VOUS OBSERVATEUR?

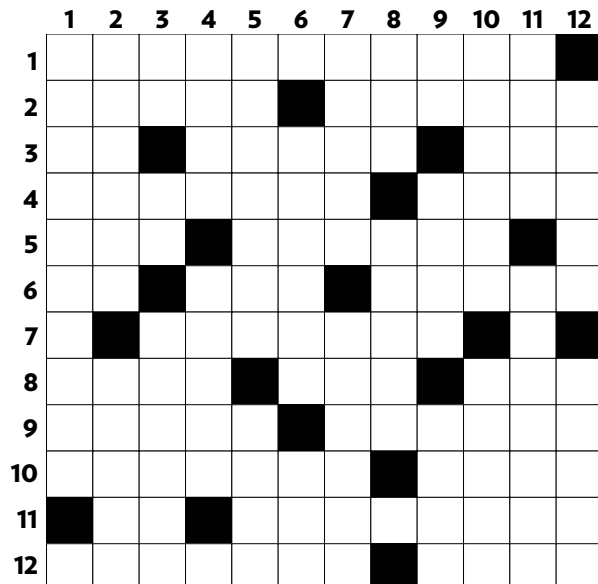
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- Oreille droite du policier non indiquée.
- Siège moins large derrière le bras du policier.
- Le coin inférieur gauche du pare-brise.
- Janne de la roue avant.
- Desous du coffre arrière différent.
- Bas du mur plus long derrière l'escalier.
- Le pied du panneau de signalisation est plus court.
- Un trottoir plus court derrière le haut du panneau.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- Excessivement.
- Empêchait de souffrir - Il n'est plus comme avant.
- Film de Lepage - Pas fidèle - Bonne terre.
- Point de vue - C'est de l'argent.
- Il lui faut un but - Échappe souvent aux recherches.
- Interjection - Jules - Déformées.
- Vue.
- Souvent remis en question - Autour de la couvée - Fruit.
- Elles sont pleines de petits bouts de papier - N'ont pas tous des étoiles.
- Roi de Mycènes - Place sur un plateau.
- A la fin de certaines études - Bleu.
- Bien mouillés - Colle aux dents.

VERTICALEMENT

- On y trouve des crus.
- C'est un rêve - Ne pas pouvoir être reporté.

- Symbole - Infinitif - En Italie.
- Dans le bas du dos - Mesures.
- Ils ne sont absolument pas mondains - Fait freiner.
- Du cochon - Désapprouvé.
- Le grecque - Petits bouts de dialogue.
- Concerne des lubrifiants - Peau.
- Note - Fleur - Poisson.
- Aperçu - Coup nippon.
- Coule en France - N'ait pas connaître.
- Rongeur - Affluent du Rhône.

SOLUTION du dernier numéro

1	P	R	E	S	S	E	A	G	R	U	M	E
2	R	E	U	N	I	G	R	I	N	G	O	
3	O	T	E	N	E	I	D	E	C			
4	V	I	S	A	G	E	L	E	S	T	E	
5	I	F	R	E	C	U	L	C	O	N		
6	D	G	A	S	T	R	O	N	O	M	E	
7	E	T	E	S	A	G	N	I	B			
8	N	O	N	E	T	R	E	T	R	A	C	
9	C	R	E	M	E	R	U	R	A	L	E	
10	E	C	R	E	T	E	P	I	L	E	S	
11	H	A	N	U	R	A	T	E	S			
12	D	E	L	T	A	S	S	E	R	R	E	

ARTS

ARCADE FIRE / *Reflektor*

Du rock, de l'électro et un souffle des Antilles

ALAIN BRUNET

Au studio PM du réalisateur Pierre Marchand, les représentants des médias ont eu droit hier à l'écoute intégrale de *Reflektor*, quatrième album d'Arcade Fire, dont la sortie officielle est prévue pour le 29 octobre. Réparti en deux disques, *Reflektor* dure plus de 73 minutes et regroupe 13 chansons assorties d'une finale électroacoustique.

Voici nos premières impressions au sortir de cette séance d'écoute, chanson par chanson.

Reflektor

Percussions, congas, cuivres, claviers, machines: 7 minutes 33 secondes de groove dance punk, avec une facture éminemment James Murphy, mais en plus aérien, en moins rude. Win Butler et Régine Chassagne s'y échantonnent des rimes bilingues. Le chorus est explosif.

We Exist

La piste de danse s'assombrit un tantinet, la basse est lourdement exprimée, ça démarre disco et ça se termine plus électro, fragments de conversations psalmodiées au *finish*, touche à la Bowie en prime.



La sortie officielle de *Reflektor*, quatrième album d'Arcade Fire, est prévue pour le 29 octobre.

Flashbulb Eyes

Les guitares fusent dans un magma de fréquences; le rythme est très appuyé, nous avons ici affaire à un groove aux accents reggae dub, mais qui maintiennent l'esprit rock tout en haut, le tout nappé d'électro. Voilà la première évocation clairement antillaise de l'album.

Here Comes the Night

Nous voilà en Haïti, là où le couple Butler-Chassagne a possiblement recueilli ces sons de la nuit. On repère un rare nerveux, puis le rythme ralentit et on observe l'évocation d'un konpa. Ici, on préfère l'usage d'une basse et d'une batterie lourde, de claviers dégoulinants, d'un buisson

de conversations préenregistrées. Tout compte fait, nous sommes revenus dans l'île de Montréal.

Normal Person

Présentées comme s'ils donnaient un spectacle, Win et sa bande s'affairent à fesser dans le mythe du rock. Le staccato de l'introduction est un procédé récurrent dans le rock: les Stones, Bowie et Lou Reed en ont maintes fois fait usage. Cela dit, le chorus et le pont de cette *Normal Person* lui confèrent une touche distincte.

You Already Know

Autre mise en scène du *live*, on annonce «the fantastic Arcade Fire». Et le groupe s'esbaudit sur un mélange de doo wop et de rock puisé dans les années 50. L'évocation n'est toutefois pas fidèle à cette époque lointaine: coulées de clavier, guitares plus actuelles...

Joan of Arc

Démarrage sur les chapeaux de roues, façon punk rock, puis le tempo ralentit, adoptant un état de... pesanteur.

Here Comes the Night II

Cordes jouées à l'archet, fréquences gravissimes et violons grandioses enveloppent cette mélodie préconisée pour une seconde tombée de la nuit. Tout repose sur deux phrases mélodiques autour desquelles on a tissé des cordes élégantes, soyeuses et réconfortantes malgré le spleen ambiant.

Awful Sound (Oh Eurydice)

Voilà un autre rythme afro-antillais sur lequel on couche une ballade habillée de cordes

acoustiques, de guitares placidement grattées et de compléments ambiants. Entre la vigueur rythmique et la douceur mélodique, le contraste est franchement réussi.

It's Never Over (Hey Orpheus)

Le son proverbial de James Murphy revient ici à la charge. On pense aussi aux Talking Heads, on pense de nouveau à Bowie. On se dit que la facture Arcade Fire s'impose au milieu de la chanson, jusqu'à sa finale grandiose.

Porno

Tempo modéré, rythme de synthèse, notes tordues sur les iroquois, un autre dance rock s'échafaude.

Afterlife

Côté batterie, la saveur est un tantinet insulaire. Côté voix, la proposition est céleste: très puissant chorus masculin-féminin, soutien instrumental approprié, superbe proposition chorale, conclusion orchestrale particulièrement étoffée. Hyper pop malgré la facture créative. Dans la lignée des grands hymnes qu'on connaît d'Arcade Fire, *Afterlife* est l'un de ceux dont on se souviendra longtemps.

Supersymmetry

Pour conclure cette odyssée, on a entre les oreilles une pièce qui démarre timidement et qui finit par dévoiler ses ambitions; percussions, congas, épaisse moquette de cordes quasi symphoniques, circonvolutions d'harmonies aux claviers, répétition de motifs, le tout coiffé d'une longue expérience électroacoustique. Audacieux.

ALICE MUNRO

La reine de la nouvelle couronnée

NOBEL

suite de la page 1

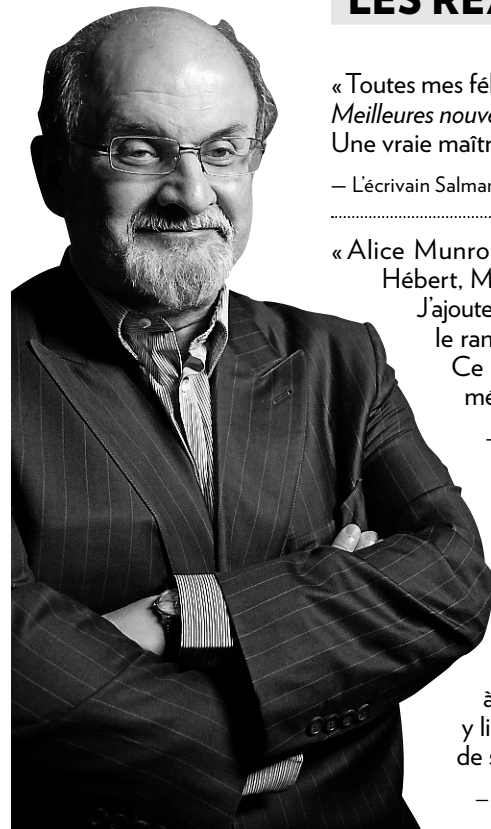
La Presse a joint le bureau de son agente à New York, Jennifer Rudolph Walsh, où l'on nous a confirmé que M^{me} Munro, «submergée par la gratitude et la joie», n'accordait pas d'entrevues, et «absorbait et célébrait ce grand honneur» avec sa famille. C'est finalement la CBC qui a réussi à lui parler tôt en matinée. «Ma fille m'a réveillée» pour annoncer ce couronnement «et bien sûr, c'est absolument formidable», a déclaré Alice Munro. «Ça semble tout simplement impossible et c'est super qu'une telle chose arrive», a-t-elle ajouté, expliquant qu'elle «ne peut pas décrire» les sentiments qui l'ont habitée au moment où sa fille lui a annoncé la bonne nouvelle. «Je savais que je faisais partie des favoris, mais je ne pensais jamais pouvoir gagner. Je suis ébahie et très honorée. Je suis particulièrement contente du fait que remporter ce prix va rendre heureux tant de Canadiens.»

À l'annonce du Nobel, Alice Munro a déclaré penser à son père, «et combien il aurait été heureux, mais aussi à bien d'autres personnes autour de moi. Les gens qui m'entourent m'ont toujours aidée dans mon écriture. Mon mari, qui est mort il y a quelques mois, aurait été très heureux», a-t-elle dit avec beaucoup d'émotion. Son second mari s'est éteint en avril dernier.

Une carrière jalonnée de succès

Fille d'un père éleveur et d'une mère institutrice, Alice Munro est née en 1931 à Wingham, en Ontario. Cette origine modeste et rurale influencera tous ses écrits, qui dépeignent souvent ce qu'il y a sous la surface en apparence tranquille des choses. Le comité du Nobel résume son talent ainsi: «Alice Munro est appréciée pour son art subtil de la nouvelle, empreint d'un style clair et de réalisme psychologique. Ses histoires se déroulent généralement dans des petites villes, où le combat des gens pour une existence décente aboutit souvent à des problèmes relationnels et des conflits moraux – question qui est ancrée dans des différences de génération ou des projets de vie contradictoires.»

Sa carrière littéraire, à laquelle elle s'est entièrement consacrée toute sa vie, estimant ne savoir rien faire d'autre qu'écrire a-t-elle déjà avoué, a été jalonnée de prix, et dès le début, puisque son premier recueil de nouvelles, *La danse des ombres*, publié en 1968, a reçu le Prix du Gouverneur général, le premier de trois. Elle a aussi reçu deux fois le Giller, et le Man Booker en 2009, jusqu'à cette consécration suprême du Nobel, qui arrive alors qu'elle avait annoncé il y a quelque temps sa retraite de l'écriture... comme Philip Roth, qu'elle a finalement coiffé au poteau. Avec une bourse de plus de 1 million de dollars en bonus. Un parcours parfait, en somme. — Avec l'Agence France-Presse et La Presse Canadienne



Salman Rushdie PHOTO ARCHIVES PC

LES RÉACTIONS

«Toutes mes félicitations à Alice Munro. Quand j'ai publié *Meilleures nouvelles américaines*, j'ai voulu trois des siennes. Une vraie maîtresse du genre.»

— L'écrivain Salman Rushdie, sur Twitter

«Alice Munro, c'est aussi fort et aussi juste qu'Anne Hébert, Marie-Claire Blais et Jacques Poulin réunis. J'ajouterais: elle est une nouvelliste accomplie, dans le rang des Carver, Hemingway et Tchekhov... Ce Nobel est largement mérité, un des plus mérités de l'histoire du prix.»

— Robert Lévesque, critique et essayiste

«Un prix Nobel très mérité pour la merveilleuse Alice Munro. Longue vie aux nouvelles!»

— L'écrivaine Joyce Carol Oates, sur Twitter

«Les histoires d'Alice Munro nous aident à comprendre qui nous sommes. On peut y lire et apprécier notre pays au fil des pages de ses récits.»

— David Johnston, gouverneur général du Canada, sur Twitter

L'affaire Gilmour refait surface

Manque de bol pour l'écrivain David Gilmour, qui s'est retrouvé au cœur d'une controverse dernièrement pour avoir affirmé ne pas assez aimer les écrits des femmes pour les enseigner, ni ceux des écrivains canadiens, car le Nobel remis à Alice Munro lui a valu quelques commentaires malicieux de plus sur les réseaux sociaux. «Et vian dans les dents, Gilmour», «Dans ta face, Gilmour», «David Gilmour va-t-il enseigner Alice Munro dans ses cours?», «Cher professeur Gilmour, j'ai cinq mots pour vous: Alice Munro Prix Nobel de Littérature». Bref, la liste est longue et le hasard, plutôt ironique.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	On mange souper? / Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	Paquet voleur / Alex Perron	Choc des générations / Benoit McGinnis	Après tout, c'est vendredi!	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Sherlock						
TVA	16h55 TVA nouvelles	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.	Ça va chauffer!	Ça finit bien la semaine	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	LE DERNIE...					
V	Atomes crochus	La guerre des clans	Un souper parfait	L'arbitre	L'arbitre	Fringe / La balle qui sauva le monde	Génération inc	Octane	Californication					
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Sam Chicotte	Dis-moi tout	Jeu des animaux	Les bobos	Curieux Bégin	Deux hommes en or	Belle et Bum / Michel Rivard, André Papanicolaou.				LA JOURNÉE DE...	
CBC	CBC News: Montreal		Rick Mercer Report	George S.	Coronation Street	Marketplace	Rick Mercer Report	the fifth estate / Made in Bangladesh	CBC News: The National		CBC News: Mont.	George S.		
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk Presents:	Big Bang Theory	Masterchef / Whip It	Orphan Black / Unconscious Selection	Blue Bloods / To Protect and Serve	CTV National News		CTV News			
GBL-Q	16h30 Young & R.	Property Virgins	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Parenthood / Nipple Confusion	Hawaii Five-0 / Ka'Oi'a O Ma Loko	Bomb Girls / Armistice		News Final	E.T. Canada		
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	Last Man Standing	The Neighbors	Shark Tank / Brian McKnight		20/20	ABC 22 News	23h35 J. Kimmel	
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Undercover Boss / Donatos	Hawaii Five-0 / Ka'Oi'a O Ma Loko	Blue Bloods / To Protect and Serve	Channel 3 News		23h35 Letterman			
FOX	Friends	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Masterchef / Whip It	Sleepy Hollow	FOX 44 News at 10	News at 10:30	Orange Nation	Family Guy		
NBC	First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Michael J Fox	Sean Saves World	Dateline NBC		News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno		
PBS-P	WordGirl	Wild Kratts	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	M.Lake Journal	New York NOW	Great Performances / The Hollow Crown: Henry V					Charlie Rose	
ARTV	Les Belles Histoires des pays d'en haut	Temps d'une paix	Temps d'une paix	Comme par magie	Borgen, une femme au pouvoir	20h50 ARTVStudio	C'est juste de la TV	Les grandes entrevues / Daniel Lemire						
CD	Guerre enchères	24CH	Comédie Club / Réal Béland	Scènes de crime	Un tueur si proche	Fugitifs / 80 heures de terreur	Lockdown	Force d'impact						
Cinépop	16h45 CAT BALLOU (1965) avec Lee Marvin, Jane Fonda.	TRAFIC (2000) avec Catherine Zeta-Jones, Benicio Del Toro, Michael Douglas.	LE GANG DES NEWTON (1998) avec Matthew McConaughey, Ethan Hawke.	23h05 LE MYSTÈRE ANDROMÈDE	1h15									
Evasion	Survivor: Nicaragua	Guide restos VOIR / Herby Moreau	Le globe cooker / Pérou	Guide restos VOIR / Brigitte Boisjolis	Hell's Kitchen	Croisières de rêve	Survivor: Nicaragua							
HI	NCIS enquêtes / Meurtre au fil de l'eau	Tank: Les grands combats	Secrets de musées	Pawn Stars	Restauration	NCIS enquêtes / Meurtre au fil de l'eau	CRIMES ET POUVOIR (2002) avec Morgan Freeman, Ashley Judd.	1h00						
MMAX	Karaoke extrême	Le grand décompte MusiMax	Roger Hodgson: Live à Montréal	Queen Rock Montréal	KING CREOLE (1958) avec Dolores Hart, Walter Matthau.	0h30								
MP	Chaises musicales / Outasight	Top musique	Buzz	M. Net	Décompte MusiquePlus	Jean-Marc Couture	Chaises musicales / Outasight							
RDI	Le Téléjournal RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages: Personnalités	Le Téléjournal	Commission Charbonneau	Le National	RDI économie					
S+	C.S.I.: Les experts / À vue d'oeil	Bones / Fin de partie	Victimes du passé / Un bon soldat	C.S.I.: Les experts / L'ange déchu	FBI: fil et escroc	Castle / Rock Haine Roll	Bones							
SE	17h10 LE CHIEN VAMPIRE (2012) Amy Matysio.	18h45 OZ LE MAGNIFIQUE (2013) avec Mila Kunis, Rachel Weisz, James Franco.	LA MORT EN DOUCE (2012) avec Ray Liotta, Brad Pitt.	22h40 SORTIE FATALE 5 (2012) Doug Bradley.	0h15									
TFO	Sid le scientifique	Qui vient jouer?	MinitFO	Martha bla bla	Indie à tout prix	MotelMonstre	Inimaginable / Le paysage médiatique	LE MARCHAND DES QUATRE SAISONS (1971)	CinémaSelon		Bandes originales, Maurice Jarre			
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Les bébés animaux	Thalassa / Espagne, bleu Méditerranée	21h10 Dans l'oeil du crocodile	Partir autrement / Panama	TV5 le journal	Rendez-vous					
VIE	Vendre ou rénover? / Catherine et Scott	Chic Shack	Maison, argent	Pimp mon garage	Design V.I.P.	Vendre ou rénover? / Melissa et Oliver	Défi sucré / Dora exploratrice	Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Ma maison	Sauvez meubles			
Zeste	L'effet Vézina	M-F et ses tapas	Le maître du grill	Maîtres bouchers	Boss des gâteaux	Boss des gâteaux	Le prochain boss / Humour pâtisier	Meilleur pâtisier / Pains	Les pires cuisiniers / Griller en beauté	1 ingrédient	Bon chef, bad chef			
Ztéé	Grimm / Le roi de la jungle	La porte des étoiles / Un air de famille	Hockey 360°	F1 Magazine	LMB Baseball - Série de division (D)						Sports 30	Reel Rock		
RDS	Le 5 à 7	Life of Bobby Ryan	MLB Central	LMB Baseball - Séries de championnat de la Ligue Nationale (D)										
SPN	14h30 Soccer Mont./Eng.	Sportsnet Connected	That's Hockey (D)	30 for 30 / Free Spirits	CFL On TSN (D)	LCF Football / Lions de la Colombie-Britannique c. Stampede de Calgary (D)								
TSN	Off Record	Interruption (D)	SportsCentre	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin réve	Harry & dinos	Harry & dinos	
Disney	Maison de Mickey	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin réve	Harry & dinos	Harry & dinos		
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	LEGO: Legends	Ligue des Justiciers	SpiderMan	Avengers: L'Équipe	Avengers: L'Équipe	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Arrange-toi ça	Fan Club	Grenade avec ça?	L'appart du 5e	GLEE, THE CONCERT MOVIE (2011) avec Cory Monteith, Dianna Agron.	Glee / Duels de super héros	Big Bang Theory	Les testeurs	Fan Club	Je t'ai eu!				